

ÉDITORIAL.....4  
 CALENDRIER.....9  
 SPORTS.....19  
 JEUX .....20  
 NOS COMMUNAUTÉS .... 25-27

# LE VOYAGEUR



## Journée du chandail rose et lutte contre l'intimidation | 10

Photo : Courtoisie Danielle Paquette-Raymond



## Une Nuit pour s'évader | 17

Photo : Archives



## SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

13 AU 21 MARS 2021

12-16

# La Garantie Boréal.

Le seul collège à vous offrir une garantie.

Déposez votre demande.

COLLEGEBOREAL.CA

## Tout sur les vaccins contre la COVID-19

# Une vidéo produite par deux médecins de Wawa

JULIEN  
CAYOUILLE

Deux médecins de Wawa ont produit une vidéo pour expliquer en termes simples le fonctionnement des vaccins à ARN contre la COVID-19. La version française a demandé un peu plus de temps de production et a été publiée la semaine dernière. Les médecins locaux Sean Robinson et Jamileh Shaffaf assurent la narration dans les deux langues.



**JE RESTE ICI, BABY!**

Le panel "Parce qu'on vient de loin" : panel francophone sur l'immigration se tiendra entièrement en français le samedi 28 février de 13 h 30 à 14 h 45.

L'événement sera en direct sur :

**YouTube** **f**

Pour plus d'information et pour vous inscrire : [blmsudbury.ca](http://blmsudbury.ca)



Dès le départ, ils avaient l'intention de faire une version française. Les demandes de leurs collègues de Dubreuilville les a encouragés de ne pas tarder à la produire. Ils avaient eu besoin de 30 heures de travail en deux semaines pour produire la première version, mais ils voulaient que la version française soit disponible sans grand délai. «Dans l'intérêt de publier la vidéo en français le plus rapidement possible afin que nos communautés francophones aient un accès égal à l'information, nous avons choisi de doubler en français et d'apporter des modifications mineures au montage», explique D<sup>r</sup> Robinson.

«Il y a beaucoup de désinformation sur la COVID-19 et les vaccins contre la COVID-19, poursuit-il. Il est souvent difficile pour les gens d'évaluer ce qui est fiable et ce qui est faux.» Ils espèrent que leur vidéo rassurera assez le public de la région pour que plus de gens choisissent de se faire vacciner. D<sup>r</sup> Sean Robinson rappelle qu'une grande portion de la population doit être vaccinée pour que la pandémie soit chose du passé.

Ils ont consulté une multitude

de ressources auxquelles ils ont accès en tant que médecins pour faire la recherche pour la vidéo. Des sources publiques comme les sites des bureaux de santé publique, mais aussi des études de recherches internationales et nationales, des groupes d'experts médicaux et les monographies des producteurs du vaccin.

La vidéo utilise des analogies faciles à comprendre pour les non-initiés. Par exemple, pourquoi et comment on doit empêcher un virus d'entrer dans notre corps comme on empêcherait un ours d'entrer dans notre maison. Ils y donnent beaucoup d'information, mais s'attaquent aussi aux mythes qui entourent la COVID-19 et les vaccins.

### Pour l'amour du métier

Les deux médecins ont produit quelques vidéos depuis le début de la pandémie, publiées sur la chaîne de l'Équipe de santé familiale de Wawa (Wawa FHT). Les deux dernières comportaient des sous-titres en français. Il s'agit de la première vidéo avec une bande audio en français. Les doc-

teurs Robinson et Shaffaf font ces vidéos bénévolement, à l'extérieur de leurs heures de travail et avec leurs propres moyens.

D<sup>r</sup> Sean Robinson mentionne qu'ils seront peut-être remboursés pour une partie de leurs dépenses, mais que ce «n'est pas important pour nous d'être remboursés, car nous aimons créer des vidéos d'information et nous croyons qu'il était important pour nous de le faire».

Les deux médecins bilingues ont fait leurs études en médecine à l'Université McMaster après des études en santé avec une composante en français. Ils ont fait leur résidence en médecine familiale avec l'École de médecine du Nord de l'Ontario (ÉMNO). Ils sont aussi professeurs assistants en enseignement clinique à l'ÉMNO.

«Nous sommes passionnés par l'enseignement aux étudiants en médecine et à nos patients. Nous croyons fermement à la nécessité de fournir des informations précises et compréhensibles afin que les gens puissent prendre des décisions éclairées pour eux-mêmes», dit Dr Robinson.



Le D<sup>r</sup> Sean Robinson et la D<sup>r</sup>e Jamileh Shaffaf — Photo : Capture d'écran

## Appel aux propriétaires d'une petite entreprise

Vous pourriez recevoir une aide financière en lien avec la COVID-19.

- Des fonds allant jusqu'à 20 000 \$ dans le cadre de la *Subvention ontarienne pour le soutien aux petites entreprises*
- Des fonds allant jusqu'à 1 000 \$ pour l'achat d'EPI dans le cadre de la *Subvention ontarienne de secours visant à redonner vie aux rues commerçantes*
- Des remises pour les impôts fonciers et les coûts d'énergie



Nous déployons des efforts pour que les petites entreprises puissent continuer à employer des gens et à servir leur communauté maintenant et lorsque la COVID-19 sera chose du passé.

Rendez-vous à [ontario.ca/soutienCOVID](http://ontario.ca/soutienCOVID) pour présenter une demande.



Venez découvrir ce que nous avons à offrir à votre enfant!

INSCRIPTION À LA MATERNELLE VIRTUELLE

du 1<sup>er</sup> au 26 février 2021

Visitez [www.cscdgr.education](http://www.cscdgr.education) pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous ou composez le 800 465-9984



## SUDBURY

## Une année de pause pour le Billochet du jongleur

JULIEN  
CAYOUILLE

Le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) a pris la décision de ne pas remettre de Billochet du jongleur cette année. La pandémie semblait l'occasion idéale pour repenser les critères d'évaluation du prix annuel. Le directeur, Patrick Breton, a aussi révélé qu'ils avaient reçu un peu moins de candidatures cette année.

Le prix sera de retour l'an prochain. En fait, annonce M. Breton, le retour du Billochet du jongleur réimaginé accompagnera les célébrations du 50<sup>e</sup> anniversaire du Centre franco-ontarien de folklore.

Le CFOF s'est bien tiré d'affaire en 2020. Le souper du patrimoine avait été présenté juste avant la pandémie et ils ont pu présenter le festival de contes Les vieux m'ont conté... en format hybride — avec des événements en ligne et d'autres en salle.

Le souper traditionnel n'a cependant pas pu être présenté dans son format habituel cette année. Le CFOF a plutôt présenté une courte soirée de contes sur Zoom avec la participation de Félix Dubytz — le gagnant du Concours de la plus grosse menterie au festival —, Djennie Laguerre et Alexandre Matte.

Ce dernier a présenté un des contes créés dans le cadre du projet L'histoire de nos mascottes. Alexandre Matte et Sylvi Belleau ont présenté jusqu'à maintenant l'atelier dans six écoles francophones du Nord. Ils ont amené les élèves de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année à créer un conte autour de la mascotte de l'école.

Lors de la soirée, Alexandre Matte a présenté le conte écrit par les élèves de l'École St-Étienne de Dowling pour leur mascotte, Champion le tigre.

Jusqu'à présent, six écoles ont écrit leur conte et 25 autres devraient participer d'ici la fin de l'année scolaire. Le nouveau format numérique de l'atelier, forcé par la pandémie, permet même de rejoindre une école de la Colombie-Britannique.



Alexandre Matte — Photo : Capture d'écran

## ONTARIO

## Le Collège Boréal au secours des services de santé

PHILIPPE  
MATHIEU

Le Collège Boréal offrira son programme de Soins infirmiers auxiliaires dans ses campus de Hearst, Kapuskasing, Nipissing et Windsor dès septembre 2022. «Depuis la pandémie, nous avons vu qu'il y a tellement de pénuries encore plus criantes qu'auparavant», dit la doyenne de l'École des sciences de la santé du Collège Boréal, Kim Morris.

Le Collège Boréal offrira le programme de deux ans. La formation est actuellement offerte à Sudbury, Timmins et Toronto. Bien que la demande pour les infirmiers «est vraiment là», Mme Morris souligne que le programme doit être bien préparé avant de commencer les formations. «On veut vraiment faire ça bien.»

L'expansion de la formation est motivée par deux raisons principales : «premièrement, les communautés ont besoin des professionnels de santé, il y a un besoin criant», dit Mme Morris.

La deuxième en est une d'accessibilité. Le programme sera offert dans ces quatre autres campus pour appuyer «des régions les plus éloignées, pour que ceux intéressés dans le programme ne doivent pas se déplacer jusqu'à Timmins, Sudbury ou Toronto pour le compléter», explique-t-elle.

La majorité de la partie théorique sera offerte en ligne. «Le Collège a beaucoup investi sur des logiciels qui sont interactifs pour les étudiants.» La composante pratique, comme les laboratoires, sera faite sur campus et les placements

seront grandement «appuyés par nos partenaires», souligne-t-elle.

### Besoins en français

Le Collège considère également le manque de professionnels de la santé bilingues dans ces quatre communautés. «Les populations francophones demandent pour des infirmiers francophones. Il y a un manque d'infirmiers bilingues dans ces communautés», dit-elle, notamment à Windsor.

Les infirmiers auxiliaires travaillent dans les hôpitaux, les foyers de soins de longues durées, dans les cliniques médicales et d'autres établissements. «Ils peuvent administrer des médicaments et assister des médecins. Il y a beaucoup de choses qu'ils peuvent faire pour aider avec la pénurie et pour aider le système de santé», explique la doyenne.



Une élève du programme de Soins infirmiers auxiliaires supervisée par son professeur. — Photo : Courtoisie

## GRAND SUDBURY

### YWCA Sudbury

## «Soit le changement» — Mary Michasiw

Mary Michasiw fait partie des Femmes de mérite du YWCA Sudbury 2020. L'enseignante retraitée est «déterminée de faire du Grand Sudbury un meilleur endroit pour toutes et tous». Elle est bien connue dans la communauté pour son dévouement à plusieurs organisations à but non lucratif.

La bénévole siège au Conseil d'administration de Bénévolat Sudbury, est membre du Groupe consultatif sur les personnes âgées, du Comité de planification du symposium Vieillir chez soi, du Comité de planification du Sommet sur les personnes âgées (2019) et du Comité Ville amie des aînés. Elle est également présidente de la Légion royale canadienne de la filiale 564 de Lockerby et présidente des Comités d'information pour les personnes âgées et les jeunes.

Mme Michasiw a reçu le Prix de légionnaire de l'année en 2018, puis un Prix civique en 2019. Cette même année, les Wolves de Sudbury ont donné le titre de «Hometown Hero» (héroïne de chez nous) à Mme Michasiw.

Sa philosophie personnelle qui la motive d'être une leadeuse est : «Soit le changement que tu veux voir dans ta collectivité». (P.M.)



Mary Michasiw — Photo : Courtoisie

## SMOOTH ROCK FALLS

## Michel Arseneault met fin à sa carrière en politique

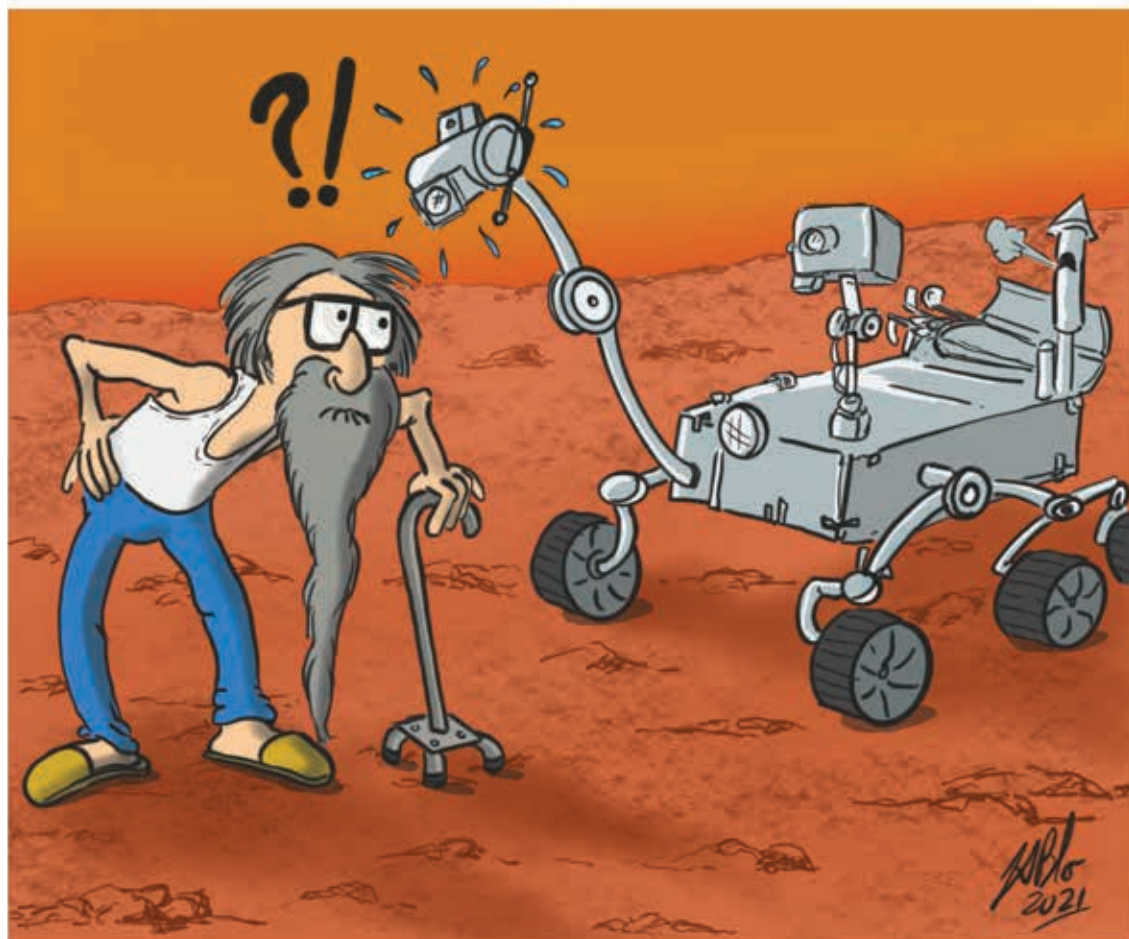
Le maire de Smooth Rock Falls, Michel Arseneault, se retire de la vie politique après 20 ans de carrière au conseil municipal. Élu pour la première fois en 2001, il a siégé en tant que conseiller pendant 9 ans avant de diriger sa ville natale. Pendant plusieurs années, M. Arseneault a travaillé de longues heures pour faire avancer des dossiers qui favorisaient la croissance économique, la prospérité et une bonne qualité de vie pour les 1300 résidents de cette communauté. Le politicien a entre autres siégé à plusieurs comités, dont le conseil de l'hôpital, du logement pour aînés, des services policiers, de la chambre de commerce et du Réseau des communautés du Nord-Est de l'Ontario. Sa démission a été reçue au début du mois et annoncée par la ville la semaine dernière. Le maire sortant promet qu'il n'y a aucune controverse derrière son départ, simplement que le temps était venu qu'il laisse sa place. Ce sera la conseillère Sue Perras qui va prendre la barre de Smooth Rock Falls d'ici aux prochaines élections municipales. (É.B.)



Michel Arseneault — Photo : Courtoisie

## LES IMPROBABLES

par JABLO



**LE VOYAGEUR** journal  
Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée. | Les opinions exprimées dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

**Téléphone :** 705-673-3377  
**Sans frais :** 1-866-926-3997  
**Télécopieur :** 705-673-5854  
**Courriel :** levoyageur@levoyageur.ca

**Équipe de direction**  
Guy Rouleau  
Julien Cayovette  
Karine Tellier  
**Administration, distribution**  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
**Directrice du marketing**  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca  
**Directeur de l'information**  
Julien Cayovette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

**Journalistes**  
Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca  
**Pigiste**  
Andréanne Joly  
**Stagiaire Université de Sudbury**  
Venant Nshimyumurwa  
**Correspondants.es**  
Initiative de journalisme local  
**Editorialiste**  
Réjean Grenier  
**Critique littéraire**  
Camille Conr e  
**Maquettistes, graphistes**  
Manon Roussel  
Julien Cayovette  
**Caricaturistes**  
Bado  
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

**HEURES D'OUVERTURE**  
9 h   16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 311 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2  classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Abonnements** (inclus le journal et les cahiers spéciaux)  
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • A l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

## ÉDITORIAL

## Les nouveaux barons voleurs

RÉJEAN  
GR NIER

Le ministre du Patrimoine canadien, Steven Guilbeault, travaille présentement sur un projet de loi qui verrait les GAFA — Google, Apple, Facebook, Amazon — payer des impôts au Canada. Il n'est pas le seul, les autorités australiennes et françaises ont déjà adoptée de telles lois et les mettent maintenant en pratique. Guilbeault et ses collègues internationaux ont tout à fait raison. Les GAFA et autres géants du web sont les barons voleurs modernes.

Barons voleurs (*robber barons*) est le nom que l'on donnait à la fin du 19  siècle à ces riches industriels américains âpres au gain et sans foi ni loi. L'épithète inclut les Rockefeller, Carnegie, Vanderbilt et autres Morgan, propriétaires de chemins de fer, d'aciéries, de banques et de puits de pétrole. Ces entrepreneurs ont fait tellement d'argent que, 150 ans plus tard, leurs descendants et leurs sociétés sont toujours multimilliardaires.

Aujourd'hui, les GAFA récoltent au Canada plus de revenus que tous nos médias traditionnels — télé, radio, journaux, magazines — combinés. Mais contrairement au *Voyageur*,   *La Presse* ou au *Globe and Mail*, pour ne citer que ceux-là, ils ne paient pas beaucoup d'impôts ici. En fait, lorsqu'elles sont soumises à un régime fiscal, ces sociétés multinationales peuvent s'arranger pour transférer leurs profits dans des juridictions où les taux d'imposition sont plus bas.

Par souci de transparence, il est important de dire que votre journal, *Le Voyageur*, est un de ces médias durement touchés par cette révolution en publicité numérique. Depuis plus de dix ans, des centaines de millions de dollars en publicités canadiennes ont migré vers les GAFA. Pourquoi? Parce que ces sociétés jouissent d'avantages que les médias traditionnels ne peuvent concurrencer.

Prenons l'exemple de Google. Une récente étude de la Commission australienne sur la compétition et les consommateurs révèle comment le géant du web contrôle la publicité. Cela a tout à voir avec les données personnelles et les algorithmes. Le système est assez compliqué et consiste en plusieurs étapes de contrôle.

Lorsque vous voyez une annonce pour un produit sur votre site web préféré, ce n'est pas juste une compagnie qui paie le site. C'est tout un enchevêtrement de réseaux et de technologies allant des données personnelles que vous avez divulguées sans même vous en rendre compte jusqu'au site que vous consultez en passant par une myriade d'intermédiaires — les plateformes qui suivent vos recherches, celles qui identifient les annonces qui vous plaisent, celles qui gèrent les campagnes des grands publicitaires, etc.

La grande force de Google c'est qu'elle possède de 60 % à 100 % de toutes ces étapes. C'est brillant comme stratégie d'affaires, mais c'est aussi dange-reux. Google possède un contrôle quasi absolu sur l'information publicitaire que nous voyons et c'est pourquoi les gouvernements sont les seuls à pouvoir briser ce monopole.

De son côté, Facebook a sévèrement transformé le mode de diffusion de l'information. Le site est incontournable pour la découvrabilité des médias d'information.  a ne les a pas empêchés, il y a environ 5 ans, de modifier leur algorithme pour que les publications d'entreprises — incluant celles des médias — se retrouvent moins souvent sur votre fil de nouvelles. Facebook montre maintenant les publications des médias à une infime partie de ceux qui «aime» leur page et les oblige à payer pour rejoindre le reste.

L'Australie a déjà adopté une loi qui force les géants du web qui diffusent des contenus de journaux à compenser ces médias traditionnels. Google a déjà conclu des ententes à cet effet avec plusieurs éditeurs. Facebook rousp te pour le moment. L'Union européenne a aussi utilisé sa réglementation antimonopole pour courber l'échine des GAFA. Le Canada et d'autres pays envisagent maintenant des lois afin de réglementer le pouvoir de ces géants.

Nous ne pouvons qu'applaudir.



## COURRIER DES LECTEURS

## Réponse au recteur de l'Université Laurentienne, Robert Haché

Depuis plus de deux semaines, je tente de trouver les mots pour réagir à la débâcle financière de la Laurentienne. Je vous remercie, M. Haché, car j'ai lu votre lettre publiée dans sur le site web du *Voyageur* le mardi 16 février 2021. Elle m'a permis de consolider mes idées et m'a donné envie de vous poser quelques questions.

Notamment, cette université, elle est à qui, elle est pour qui, elle sert à quoi et qu'en restera-t-il après sa restructuration?

Comprenez-moi bien : peu nombreux sont les Nord-Ontariens qui veulent voir la Laurentienne s'effondrer. Chose certaine, par contre, on ne veut pas non plus dépenser toute notre énergie, le peut qu'il nous en reste, pour «sauver» une institution qui, depuis des années, se dissocie tranquillement de sa communauté, qui laisse tomber des programmes importants et qui oublie de plus en plus les gens qu'elle est sensée desservir... sauf pour implorer leur pitié quand ça va mal.

Comme bien des diplômés, mes sentiments à l'égard de la Laurentienne sont compliqués. Un symbole qui les illustre bien m'est apparu cependant. L'Association des anciens m'a récemment envoyé un masque anti-COVID par la poste. «Célébrons ensemble 60 ans», est-il inscrit dessus. Je le porte, quotidiennement, mais à l'envers. C'est-à-dire avec le noir à l'extérieur pour éviter que personne ne m'aperçoive avec ce masque mon alma mater.

Malgré les excellents profs (quoiqu'il y en avait des médiocres aussi) que j'ai eus au bac, malgré les membres du personnel hors pair qui se démenaient pour nous offrir des services de qualité, malgré les gens merveilleux qui oeuvrent à la Laurentienne, j'ai quand même honte de l'institution et de sa haute administration. Ce n'est pas nouveau.

En quatrième année de bac, je codirigeais le journal étudiant de la Laurentienne, *L'Original déchainé*, qui, tout comme la Laurentienne, était lui aussi déficitaire à l'époque. Les raisons sont multiples : transition tardive vers le numérique (2010-2012), baisse des abonnements papier, un financement passant par l'Association des étudiants francophones (AEF) qui n'avait le droit de percevoir des frais que sur le tiers des étudiants francophones. On vendait donc de la publicité dans les pages du journal pour compenser ce maigre financement et ainsi rester dans le noir. Ces publicités ne venaient que rarement de la Laurentienne.

Ce n'est pas faute d'avoir essayé. Le département des communications et de marketing ne voyait pas l'intérêt de dépenser de l'argent chez nous. Elle le faisait pourtant au journal de langue anglaise, *Le Lambda*. Même l'Université d'Ottawa nous en achetait! Si ça a changé, c'est que le Bureau des affaires francophones s'en est mêlé, dépensant de son budget pour en acheter à la place du département de marketing. Une chance pour nous! Mais ça illustre justement le genre de combat interne auquel se heurtent quotidiennement les francophones de la Laurentienne.

La culture institutionnelle de la Laurentienne est composée d'anecdotes comme celles-là. C'est un peu cela qu'on «célèbre» maintenant depuis soixante ans; que les francophones aient toujours été des citoyens de seconde zone à la Laurentienne. Ouf.

Tout ça m'amène à mon point : la confiance se gagne et elle se perd, M. Haché. Comment voulez-vous qu'on refasse confiance au Conseil des gouverneurs

quand il a aussi gravement manqué à sa plus grande responsabilité?

Comment peut-on vous faire confiance quand vous avez demandé de tenir secrètes les récentes communications entre l'institution et le ministère des Collèges et Universités; quand vous dites que les classes de petite taille (c'est-à-dire ceux des programmes d'arts et davantage ceux en français — les mêmes dans lesquels la Laurentienne sabre depuis une dizaine d'années) sont à blâmer pour le problème financier actuel; quand le vice-recteur aux affaires francophones de la Laurentienne quitte son poste une semaine avant que tombe cette nouvelle d'insolvabilité; quand les fonds de recherche ont été dépensés pour saler les trottoirs; quand le président de votre Sénat fait taire les étudiants qui posent des questions à ce sujet?

«Something smells rotten in the state of Denmark», comme dirait Shakespeare...

Si vous voulez qu'on vous fasse confiance à nouveau, dévoilez donc des chiffres. À quoi ressemble la masse salariale de l'administration, comparée à celle des professeurs? Quel est le ratio professeur-administrateur? 1:4? 1:3? Pas le cas? *Call my bluff and show us the paper trail*. Où va l'argent de Patrimoine canadien destiné à l'enseignement en français? Montrez-nous les chiffres. Ce serait la moindre des choses.

Je suis tanné de me battre contre la Laurentienne pour qu'elle fasse sa job. Je suis tanné que la Laurentienne se batte contre la Laurentienne aussi. Je suis prêt à passer à autre chose. Le Nord mérite mieux que ça.

Piste de solution : l'autonomie totale pour les francophones de la Laurentienne. Vous me direz que ça ressemble à un certain projet d'université franco-ontarienne qui bat de l'aile en ce moment. Je vous répondrai que si on s'en était tenu aux recommandations des états généraux du RÉFO, on n'en serait peut-être pas là. Idem pour Franco-Parole en 1973 d'ailleurs. Plus ça change...

Autre piste : il faudrait faire du ménage au Conseil des gouverneurs.

Mais ces pistes ne régleront pas tous nos problèmes. Ça laisse encore tomber la communauté anglophone et, cette communauté-là, j'en fais partie également. À Sudbury et dans le Nord-Est, les anglophones ce sont nos voisins, nos amis, nos partenaires, nos belles-familles, nos cousins, nos clients, nos patrons, nos collègues. Le collègue universitaire francophone dont je parle, pourrait-il posséder de forts liens avec ce que deviendra la Laurentienne? Je crois que c'est essentiel pour le bien-être de la région.

Mais bon, j'ai déjà écrit mille mots. J'arrête ma réflexion là pour l'instant.

Comme chantait Serge Fiori : «on a mis la Laurentienne au monde, la Laurentienne devrait peut-être nous écouter». En tout cas, c'était quelque chose comme ça.

En espérant avoir quelques réponses à mes questions, M. Haché.

Cordialement,

Michel Laforge  
Baccalauréat ès arts en Histoire,  
Université Laurentienne  
Maîtrise ès arts en Histoire,  
Université Laurentienne  
Fier Sudburois et Nord-Ontarien

## LETTRE À L'ÉDITEUR

## Déclaration de Black Lives Matter - Sudbury concernant l'augmentation proposée du budget de GSPS

En décembre 2020, les services de police du Grand Sudbury ont demandé une augmentation budgétaire de 4,8 % pour l'exercice 2021. Black Lives Matter - Sudbury condamne fermement cette motion, ainsi que l'adoption de caméras portées sur le corps, et continue de demander que les services de police du Grand Sudbury soient définancés de 10 % et que ces fonds soient redirigés vers des soutiens communautaires.

Bien que le libellé soit simple et clair, la contestation et la confusion entourent les appels en faveur du définancement de la police. Lorsque nous parlons du définancement de la police, nous parlons strictement de réduire le financement qui est versé aux services de police et qui pourrait financer d'autres services mieux adaptés au soutien de la communauté.

Étant donné que 80 à 85 % des appels aux services de police du Grand Sudbury concernent des questions non pénales et que les appels liés à la santé mentale et à la toxicomanie sont en augmentation, il est essentiel que nous examinons les façons dont la présence de la police pourrait empirer une situation et modifier la façon dont une personne est prise en charge. La menace de violence exacerbe la détresse, de sorte que la présence policière dans une situation de crise a un effet escaladant.

La police le sait. Ils sont conscients du fait que les gens ont du mal à leur faire confiance et qu'ils ont souvent peur. La police est plus susceptible d'utiliser une force mortelle lorsqu'elle a affaire à une personne en détresse psychiatrique. Ce danger s'accroît de façon disproportionnée dans les affaires impliquant des Canadiens Noirs et Autochtones et d'autres Canadiens de Couleur. En 2020, nous avons vu davantage de ces appels à l'aide se terminer par la mort. Nous nous souvenons de leurs noms. Regis Korchinski-Paquet. Chantel Moore. D'Andre Campbell. Ejaz Choudry.

Nous invitons nos amis, voisins et dirigeants à réfléchir au type de soins dont les gens ont besoin lorsqu'ils ne vont pas bien. Les personnes en détresse ont besoin de conseils en cas de crise et d'une connexion aux ressources. Ces ressources doivent être bien financées et décolonisées et leurs soins doivent être dispensés par des personnes ayant une expérience vécue. Ce n'est qu'avec une réaffectation stratégique des ressources que nous pourrions construire une communauté saine et prospère.

Nous devons financer des réseaux de soutien par les pairs basés sur l'expérience vécue pour répondre aux besoins en matière de santé mentale. Nous avons besoin d'une infrastructure de logement d'abord. Nous avons besoin d'un site de consommation supervisé pour les toxicomanes. Nous avons besoin de programmes pour les jeunes adaptés à la culture. Le renforcement des services de police ne peut résoudre les problèmes de racisme et de pauvreté systémiques et notre priorité en tant que municipalité doit être axée sur les solutions. Nous n'avons plus de patience pour les pansements, alors que notre communauté noire et autochtone réclame la paix et la sécurité.

**Le conseil d'administration de Black Lives Matter - Sudbury**

NOUVEAU MOT  
HEBDO

### Variant

JULIEN  
CAYOUILLE

En demande spéciale, on nous demande d'expliquer pourquoi on dit «variant» de la COVID-19 et non pas «une variante» de la COVID-19.

Le mot «variant», qui est plus souvent utilisé dans la vie de tous les jours, est un adjectif. Il prend donc le genre et le nombre du mot qu'il modifie. Si on écrit «un variant d'un virus», on pourrait s'attendre à devoir écrire «une variation de la COVID-19».

Mais non, parce que variant est aussi un nom masculin utilisé en biologie, très spécifiquement pour les mutations.

On trouve cette définition dans *Le Petit Robert* : «Organisme qui se différencie des autres membres de la même espèce par des caractères mineurs.»

Et celle-ci dans le *Larousse* : «Substance qui dérive d'une substance originelle par mutation.»

Quand on parle du variant britannique ou sud africain, on utilise donc ce nom masculin et non pas l'adjectif.





# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 À votre service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## Avispublics

### AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

#### Demande n° A0005/2021

**Description foncière :** NIP 73586-0406, lot 29, plan 4-S, instrument 117288, lot 7, concession 3, canton de McKim, 89-91, rue Maclachlan, Sudbury  
**Objet de la demande :** Démolir et reconstruire un logement dérogatoire légal, la marge de reculement de la cour latérale et le stationnement dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : VENDREDI, le 5 mars 2021  
HEURE : 17 H  
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

**La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.**

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>). Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

#### Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 5 mars 2021.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [connie.rossi@grandsudbury.ca](mailto:connie.rossi@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 26 février à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez

prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Connie Rossi, à l'adresse [connie.rossi@grandsudbury.ca](mailto:connie.rossi@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

**On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

#### Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois. Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

**Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.**

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [connie.rossi@grandsudbury.ca](mailto:connie.rossi@grandsudbury.ca).** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 26 février à 15 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
  - Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
  - Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
  - **Veillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
  - **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
  - Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.
- Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

## IGNACE

## Enfouissement de déchets nucléaires

## La SGDN a toujours l'œil sur une communauté du Nord-Ouest



ÉRIC BOUTILIER

La Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN) poursuit sa consultation de communautés qui pourraient éventuellement accueillir un site d'enfouissement en couche géologique profonde. Le Canton d'Ignace, dans le Nord-Ouest de la province, et la municipalité de South Bruce, près de Walkerton, sont deux des endroits qui sont encore intéressés ou en lice pour héberger le site.

Le Canada a un inventaire de 2,9 millions de grappes de combustibles nucléaires irradiés. Empilés comme du bois de corde sec, ils pourraient recouvrir l'équivalent de huit patinoires jusqu'à la hauteur des bandes.

La SGDN projette que la quantité de combustible pourrait atteindre 5,5 millions de grappes lorsque les réacteurs nucléaires actuels du pays seront en fin de vie. Conséquemment, elle a besoin d'un endroit pour entreposer de

façon sécuritaire ces déchets, qui ne peuvent être détruits.

La plupart des villes nord-ontariennes qui étaient en lice pour accueillir le site — dont Blind River, Elliot Lake, Hornepayne, Manitowadge, le Canton de North Shore, Spanish, Wawa et White River — ont été éliminées après les études réalisées par la SGDN.

Par contre, dans le cas d'Ignace, le paysage souterrain entourant la collectivité de 1200 résidents serait idéal, selon l'organisme créé par les

producteurs canadiens d'électricité d'origine nucléaire et conformément à la *Loi sur les déchets de combustible nucléaire* (LDCN).

«En 2014, la SGDN a réalisé plusieurs études pour déterminer où développer un site d'enfouissement en couche géologique profonde. Parmi ces analyses, nous avons complété des études géoscientifiques, des levés géophysiques aériens, des observations et une cartographie sur les caractéristiques géologiques et creuser des forages dans l'endroit où pourrait retrouver un entrepôt», précise le directeur des communications régionales du Nord de l'Ontario de la SGDN, Vince Ponka.

«Nous avons eu des discussions avec plusieurs personnes dans la région quant à la sélection d'un endroit qui pourrait être convenable

à ces fins. Ce serait dans la formation rocheuse batholite Revell, située à 35 kilomètres à l'ouest d'Ignace, au sud de la Transcanadienne 17.»

Une décision ne sera prise qu'en 2023 et prendra en considération plusieurs aspects, comme la sécurité et la volonté de la population de la ville.

## Manque de profondeur

Toutefois, des regroupements comme Northwatch semblent avoir de graves préoccupations concernant le projet. «La SGDN a l'intention de forer des puits de 500 à 1000 mètres de profondeur, creuser des tunnels jusqu'à un kilomètre de longueur, faire le dynamitage de larges cavernes, déposer les déchets en question, emballer le site avant de l'abandonner», soulève la porte-parole de Northwatch, Brennain Lloyd.

«C'est vraiment une étude de grande taille menée par l'industrie nucléaire, appuyée par le gouvernement fédéral. Il y a plusieurs incertitudes par rapport à la durabilité des contenants qui vont entreposer les combustibles et du mélange de bentonite et de sable qui vont agir comme barrière», poursuit-elle.

«La SGDN continue à décrire le projet comme si elle a de l'expérience avec ces méthodes d'enfouissement. Aucun exploitant nucléaire dans le monde n'en a. Le design du projet est toujours en évolution, mais ça ne veut pas dire qu'elle est plus près d'avoir un système qui va fonctionner pendant des centaines de milliers d'années, ce qui est requis.»

La semaine prochaine, nous verrons ce que la population a à dire au sujet du projet.

## NIPISSING

## COVID-19

## L'ordre de rester à la maison est prolongé pour North Bay-Parry Sound

Le gouvernement de l'Ontario a annoncé vendredi dernier que le décret ordonnant la restriction des déplacements et l'ensemble des mesures existantes de santé publique et de sécurité au travail sera prolongé jusqu'au lundi 8 mars pour la région couverte par le Bureau de santé du district de North Bay-Parry Sound. (P.M.)

## HORNEPAYNE

## Une communauté avec un besoin criant de chambres d'hôtel



ÉRIC BOUTILIER

Le Canton de Hornepayne serait sur le point d'avoir à nouveau un hôtel. La compagnie RealStar Hospitality travaille de concert avec la municipalité pour bâtir un édifice de 44 chambres à bon marché.

Depuis une dizaine d'années, les travailleurs et les touristes doivent séjourner en dehors de Hornepayne en raison de la fermeture du centre commercial Hallmark — l'endroit où était situé le seul hôtel. Le canton est en pénurie de logements de courte et de moyenne durée.

«Le manque d'hébergements a un impact sur une communauté comme la nôtre, car on ne peut pas accueillir des gens qui voudraient soit travailler, qui ont besoin de soins médicaux, ou simplement pour ceux qui seraient de passage pour des événements familiaux. La communauté et les entreprises sont limitées dans la façon qu'ils peuvent opérer», explique la mairesse de Hornepayne, Cheryl Fort.

«Il y a dix ans, lorsque le contrat d'exploitation du centre commercial Hallmark avec le [Canadien National] a expiré, il n'y avait personne qui voulait prendre possession de l'édifice. Le canton ne pouvait non plus assumer [la responsabilité] du centre, alors c'est dommage que les portes aient dû fermer. C'était un coup dévastateur pour l'économie et pour le tissu social de notre petite ville.»

Au cours des derniers mois, le conseil municipal a approuvé le redécoupage d'une portion d'un terrain situé en plein cœur de Hornepayne afin de faire avancer le projet. Malgré la pandémie, les élus ont espoir que la construction pourra aller de l'avant cet été.

«Présentement, c'est très difficile pour l'ensemble du secteur de l'hôtellerie. Ces entreprises ont été durement touchées par les restrictions. Mais la ville a néanmoins besoin d'un hôtel», affirme Mme Fort.

«Le terrain proposé serait tout près de l'hôpital sur la rue Front. Nous allons devoir déménager notre terrain de balle — peut-être à côté de l'aréna —, mais un hôtel constitue une étape clé dans la réalisation de nos objectifs.»

Le projet de RealStar pourrait être financé avec la vente d'actions dans la communauté.

À l'heure actuelle, l'hôtel le plus proche se trouve à plus d'une centaine de kilomètres à White River ou Hearst.

## NIPISSING OUEST

## Les centres sportifs resteront verrouillés



ÉRIC BOUTILIER

Les portes des arénas de Sturgeon Falls et de Verner seront verrouillées de façon définitive pour le reste de la saison 2020-2021. Le conseil municipal de Nipissing Ouest a décidé de retirer la glace dans ses installations sportives pour des raisons budgétaires liées à la pandémie.

La municipalité estime qu'elle ne pouvait tout simplement plus absorber les coûts d'entretien sans pouvoir générer de revenus.

Un rapport des services communautaires démontre qu'il en coûte près de 4000 \$ chaque semaine pour maintenir

les arénas dans un état opérationnel. Or, depuis le début du confinement, aucun regroupement ne pouvait avoir lieu sur les deux surfaces de jeu.

Avant le confinement de décembre, la patinoire de Sturgeon Falls avait en moyenne 38 heures de réservations heb-

domadaires. Pour sa part, l'aréna de Verner était utilisé seulement pendant une période de 16 heures par semaine.

De nombreuses formations des associations de hockey mineur et des clubs de patinage artistique de Nipissing Ouest ont dû reporter à l'automne leurs activités.

Ailleurs dans la région, les usagers du Memorial Gardens et de l'aréna Pete Palangio de North Bay devront également attendre la tombée des feuilles avant de pouvoir retourner sur la glace.

L'aréna de Sturgeon Falls — Photos : Éric Boutilier



L'aréna de Verner





## LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS! Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord. Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

**COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION**  
Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca



# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3

À votre service  
**3-1-1 Service**  
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

**Avispublics**

## AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

### Audience publique n° 1 – dossier n° 751-6/20-02

**Description foncière :** NIP 73584-0861 et 73584-0864, lot 92, plan 12-SB, instrument 109452 et instrument 112906, lot 5, concession 3, canton de McKim, Sudbury (0, rue Nelson et 422 – 426, rue Elgin, Sudbury)

**Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R3-1(6) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), et de « R3.D130 », zone résidentielle à densité moyenne, à « C2(89) », zone commerciale générale (spécial).

### AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 8 mars 2021, dès 13 h**, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la *Loi de 2001 sur les municipalités*, telle qu'elle est modifiée par la *Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187)* et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la *Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence*.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

### Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la

réunion du 8 mars 2021.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus **d'ici au vendredi 5 mars 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :
  - votre nom (prénom et nom de famille);
  - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
  - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
  - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

**Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites.** Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils**

**ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

### Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca).** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la votre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 5 mars 2021 à 16 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé

jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 8 mars pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca) ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements

s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.

- Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
  - Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.
- Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 26 février 2021.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

## AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

**Dossier :** 751-3/21-01

**Endroit :** NIP 73495-0233, parcelle 7194 S.-E.-S., dans le lot 5, concession 2, canton de Garson (3500, route Falconbridge, Garson)

**Demande :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R3 Special », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

# Profs francophones doublement recherchés

ERICKA MUZZO | Franco presse

À l'instar des écoles francophones en milieu minoritaire, les programmes d'immersion ont vu leur pénurie d'enseignants en français s'aggraver depuis le début de la pandémie. Pour tenter de remédier à la situation, la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants et l'Association canadienne des professionnels de l'immersion ont toutes deux lancé des campagnes de recrutement d'envergure.

Après avoir lancé en juin 2020 sa campagne Teacher 5 étoiles, l'Association canadienne des professionnels de l'immersion (ACPI) a donné le 8 février le coup d'envoi au site web [jobimmersion.ca](http://jobimmersion.ca), une plateforme visant à réunir en un seul endroit les offres d'emploi en enseignement immersif et en français langue seconde au Canada.

De son côté, la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (CTF/FCE) tente depuis octobre de recruter de nouveaux étudiants en enseignement via la campagne Enseigner, ça me parle!

L'ACPI estime que 20 000 enseignants d'immersion supplémentaires seront requis dans les années à venir. La CTF/FCE chiffre pour sa part à 12 500 les postes d'enseignants en français langue première qui seront à combler au Canada d'ici cinq ans.

Les deux associations n'indiquent toutefois pas être en compétition pour le recrutement de professionnels.

«Les gens vont choisir. Le but ultime, que ça soit la campagne de l'ACPI ou la nôtre, c'est vraiment d'attirer les gens vers la profession enseignante», indique Anne Vinet-Roy, co-porte-parole de la campagne Enseigner, ça me parle!

«Ultimement, il y a peut-être des gens qu'on aimerait voir venir dans notre système d'éducation de langue française qui vont choisir l'immersion, mais je ne pense pas que ça soit vraiment sain de voir ça comme un problème grave. L'important, c'est qu'on a besoin de part et d'autre de gens qui choisissent la profession enseignante au cours des prochaines années», ajoute celle qui est également présidente de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO).

## Un esprit de partage

À l'ACPI, la gestionnaire de la Stratégie de recrutement et de rétention d'enseignants en immersion, Marie-France Gaumont, souligne qu'une certaine collaboration s'est établie entre les organismes du milieu.

«On travaille tous à la table de concertation nationale sur le français langue seconde. FCE est aussi présente à cette table-là et on a eu l'occasion, puisque Patrimoine canadien est le grand chef d'orchestre de dans ce projet, de se partager un peu nos projets, nos avancements. Le site Teacher 5 étoiles [lancé en juin 2020] a été vraiment celui qui a donné le ton à ce type d'exercice de recrutement là», indique néanmoins la gestionnaire de l'ACPI.

Annoncée en mai 2019 par le gouvernement du Canada, la table de concertation nationale sur le français langue seconde s'inscrit dans la Stratégie nationale de recrutement et de rétention d'enseignants, financée via le Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023.

Deux enveloppes de 31,29 millions \$ sur quatre ans ont été allouées au recrutement d'enseignants pour les écoles minoritaires et au recrutement d'enseignants d'immersion et de français langue seconde. Les campagnes de l'ACPI et la CTF/FCE sont ainsi financées par Patrimoine canadien.

## Des milieux différents

Au sein des deux organismes, on met l'accent sur les grandes différences entre ces deux milieux d'enseignement. «Quand on enseigne dans un programme d'immersion, on enseigne la langue et un petit peu un élément culturel pour faire connaître la culture qui vient avec la langue. Ce n'est pas de la construction identitaire comme on fait dans les écoles de langue française en milieu minoritaire», mentionne Anne Vinet-Roy.

Un point de vue qui résonne également à la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) : «Il y a vraiment une distinction à faire entre enseigner dans une école de langue française et enseigner dans un programme d'immersion qui fait partie d'une école anglophone. Pour l'enseignant, c'est un choix à faire entre vivre en français et enseigner en français, ou enseigner le français

[à des élèves davantage anglophones]», note la directrice générale, Valérie Morand.

Si auparavant c'était surtout des francophones de langue maternelle qui comblaient les postes en immersion, les cinq dernières années ont aussi vu des anglophones de langue maternelle décider d'y faire carrière, indique Marie-France Gaumont de l'ACPI.

«Souvent, ce sont des gens qui ont suivi un programme d'immersion française et qui ont tellement apprécié leur expérience qu'ils veulent redonner un peu de ce cadeau-là du bilinguisme à leurs élèves», remarque la gestionnaire. C'est notamment le cas de certains des «enseignants vedettes» de la campagne de l'ACPI.

## Des données plus solides à venir

Les prévisions de 20 000 enseignants en immersion de l'ACPI sont basées sur des projections faites au niveau du bilinguisme et de la tendance à la hausse d'environ 5 % d'inscriptions supplémentaires chaque année en immersion.

«Ces projections-là sont tirées du Commissariat aux langues officielles, qui prévoit que le Canada va avoir besoin de 20 000 enseignants en immersion française d'ici les prochaines années», indique encore Marie-France Gaumont.

D'ici l'été, l'ACPI espère toutefois être en mesure de mieux chiffrer l'ampleur de la pénurie grâce à une recherche financée par Patrimoine canadien. Le Plan d'action sur les langues officielles 2018-2023 prévoit une somme de 3 millions \$ «pour appuyer la recherche et l'analyse de données à Statistique Canada».

«L'intention est de venir chiffrer combien il manque d'enseignants en immersion parce que, jusqu'à maintenant, tous les partenaires assis autour de la table ignorent quelle est l'ampleur de cette pénurie-là. On sait qu'elle est là, tous les conseils scolaires témoignent à quel point c'est compliqué de combler tous les postes, mais pour l'instant on n'a toujours pas de données fiables qui nous permettent de dresser le portrait», souligne Marie-France Gaumont.

Elle ajoute que d'autres organismes ont également obtenu du financement dans ce sens, de sorte qu'en immersion comme au niveau des programmes de langue maternelle anglaise ou française, des données «beaucoup plus solides» devraient bientôt voir le jour.

«L'hypothèse, c'est que dans les milieux ruraux, c'est encore plus compliqué d'aller recruter des enseignants en immersion. Il y a même probablement des provinces qui souffrent plus que d'autres», avance encore Marie-France Gaumont.

Un portrait mieux défini de la situation permettra donc au gouvernement ainsi qu'aux organismes de mesurer le succès des campagnes de recrutements, mais aussi d'orienter leurs efforts vers les milieux les plus touchés par la pénurie d'enseignement.



Valérie Morand  
— Photo : Courtoisie



Marie-France Gaumont  
— Photo : Courtoisie



## 24 février

### Jill of All Trades (français)

Café-causerie virtuelle du Centre Victoria pour femme à 13 h 30. Conférencière : Annick Fitzsimmons d'Options Emploi Grand Sudbury présente les programmes de métiers au Collège Boréal. Gratuit, mais inscription obligatoire à [info@centrevictoria.ca](mailto:info@centrevictoria.ca).

### Kit de démarrage pour les nouveaux Wikipédiens franco-ontariens

Formation donnée par le Wikiclub croissant boréal à 16 h. Avec Antoine Côté-LeGault. Inscription : <https://tinyurl.com/59ukn9ne>.

### Classe de cuisine avec Julie Lefebvre

Programmation gratuite du Carnaval d'hiver de La Ronde de Timmins à 18 h. Visitez : <https://www.facebook.com/larondetimmins/>.

## 25 février

### Portes-ouvertes Toastmasters

Sur Zoom à midi avec Gouled Hassan comme invité qui livrera un discours pour le Mois de l'histoire des noirs. Branchez-vous à <http://reunion.motsdumidi.ca>.

### Café-causerie pour aînés :

### Maltraitance des personnes âgées

Discussion avec Joanne Carrière à 13 h 30 sur les signes et de la meilleure façon d'intervenir. Inscription : <https://farfo.ca> ou <https://connectaines.ca/>.

### Le racisme, parlons-en

Conférence à 18 h. Organisée par le Contact interculturel francophone de Sudbury. Inscription : [cifs@cifs.ca](mailto:cifs@cifs.ca) ou 705-626-6299.

### Spectacle de Kelly Bado

Programmation gratuite du Carnaval d'hiver de La Ronde de Timmins à 19 h. Visitez : <https://www.facebook.com/larondetimmins/>.

## 26 février

### Session de Zumba avec Michelle Éthier Lapointe

Programmation gratuite du Carnaval d'hiver de La Ronde de Timmins à 19 h. Visitez : <https://www.facebook.com/larondetimmins/>.

### Spectacle virtuel de Kelly Bado et Anique Granger

Présenté par le Conseil des arts de Hearst à 19 h 30. Billets : 12 \$, 7 \$ pour les étudiants. <https://lepointdevente.com/billets/hrt210205002>.

## 27 février

### Spectacle de Bill Bestiole

Programmation gratuite du Carnaval d'hiver de La Ronde de Timmins à 11 h. Visitez : <https://www.facebook.com/larondetimmins/>.

### Clôture du Carnaval avec La famille Lapointe et Dayv Poulin en spectacle

Programmation gratuite du Carnaval d'hiver de La Ronde de Timmins à 19 h. Visitez : <https://www.facebook.com/larondetimmins/>.

## 27-28 février

### Je reste ici, baby!

Série de conférences organisées par Black Lives Matter Sudbury. Entre autres un panel francophone

le 28 de 13 h 30 à 14 h 45. Info : <http://blmsudbury.ca/>.

## 1<sup>er</sup> mars

### Psychologie entrepreneuriale par : Dr Lynn Perreault

Série de webinaires Zoom pour soutenir les femmes entrepreneures à 10 h 30. Présenté par la Société économique de l'Ontario. Inscription : <https://tinyurl.com/hcka7vdl>.

## 2 mars

### Série North Bay Live

Concert en français avec Shawn Sasyniuk à 20 h et cAbiners à 20 h 45. Le spectacle sera webdiffusé gratuitement sur la page Facebook du Centre Capitol à partir de la scène Betty Speers.

## 3 mars

### Méthodes, outils et sources de recherche sur le Nouveau-Ontario et l'Ontario français

Formation donnée par le Wikiclub croissant boréal à 16 h. Avec l'historien Serge Dupuis. Inscription : <https://tinyurl.com/b07xrivi>.

## 8 mars

### La résilience des Femmes entrepreneures francophones

Série de webinaires Zoom pour soutenir les femmes entrepreneures à 10 h 30. Présenté par la Société économique de l'Ontario. Inscription : <https://tinyurl.com/1xlre0cd>.

### Nathalie Simard sans masque

Conférence Zoom avec la chanteuse québécoise à 19 h. Organisée par le Centre Victoria pour femmes et Ellevive. Inscription : <https://inscription-nathalie-simard-sans-masque.eventbrite.ca/>.

## 9 mars

### Nathalie Simard sans masque

Conférence Zoom avec la chanteuse québécoise à 19 h. Organisée par le Centre Victoria pour femmes et Ellevive. Inscription : <https://inscription-nathalie-simard-sans-masque.eventbrite.ca/>.

## 15 mars

### Parlons STIM - Opportunités pour l'entrepreneuriat

Série de webinaires Zoom pour soutenir les femmes entrepreneures à 10 h 30. Présenté par la Société économique de l'Ontario. Inscription : <https://tinyurl.com/udh6b8ol>.

### La responsabilité sociale

Webinaire gratuit avec D' Alex Anawati à 18 h. Identifier les concepts de la responsabilité sociale, comprendre ses impacts et son application. Présenté par le Bureau des affaires francophones de la Laurentienne. Inscription : <https://tinyurl.com/13n8locj>.

## 17 mars

### Immigration et santé mentale

Webinaire gratuit avec Papa Ladjiké Diouf à 18 h. Reconnaître les différences et les difficultés de santé mentale liées à l'immigration. Présenté par le Bureau des affaires francophones de la Laurentienne. Inscription : <https://tinyurl.com/fbyq4k4w>.

## Journée du chandail rose

## «Personne ne mérite d'être taxé» — Alexandra Langlois

PHILIPPE  
MATHIEU

La journée du chandail rose est célébrée le 24 février au niveau international. Une journée remplie de rose, d'activités et de discussions dans plusieurs écoles élémentaires et secondaires pour sensibiliser les élèves contre le taxage et l'intimidation. Une journée qui nous rappelle que ce problème est toujours présent et qu'il faut chercher des solutions.

L'histoire commence en 2007 lorsque David Shepherd et Travis Price ont commencé à lutter publiquement contre l'intimidation homophobe en portant un chandail rose après qu'un «élève s'est fait taxer à l'école puisqu'il portait un chandail rose», rappelle un enseignant à l'École catholique La Renaissance, Stephen Montgomery. «Ce n'est pas juste de porter le chandail rose. On doit

éduquer les élèves sur qu'est-ce qu'il est acceptable et non-acceptable. Les élèves devraient se sentir à l'aise de venir à l'école», dit-il.

«C'est important pour la santé mentale des élèves, d'en parler. Personne ne mérite d'être taxé», dit la première ministre du parlement des élèves de l'École catholique La Renaissance, Alexandra Langlois.



Une classe de l'École catholique La Renaissance qui porte un chandail rose. — Photo : Courtoisie Stephen Montgomery

«C'est un rappel à toutes les personnes qui sont dans une école et pour tous ceux dans notre société que le taxage est un problème. Ça se passe encore. En tant que famille à l'école, on doit se tenir ensemble pour que ça cesse», dit une enseignante au Collège Notre-Dame, Renée Dupuis.

«C'est important de démontrer que nous sommes là pour nos amis qui ont besoin d'aide et que n'importe qui peut porter du rose sans se faire intimider», dit un élève de la 7<sup>e</sup> année à l'École élémentaire catholique Saint-Joseph à Sturgeon Falls, Cayden Hill.

## Plus en ligne de nos jours

«La majorité des élèves au secondaire ont un téléphone maintenant. Ce n'est plus autant en personne comme des coups de poing ou des noms, mais il s'agit maintenant des photos ou des vidéos manipulées qui circulent. Ils peuvent rire de leurs apparences, intelligence ou sexualité», explique Renée Dupuis.

«C'est plus facile de dire des choses puisqu'on se cache derrière des écrans», dit Alexandra Langlois. Elle se souvient d'une expérience qu'elle a vécue il y a quatre ans, lorsqu'elle était en 9<sup>e</sup> année.

«La classe de 12<sup>e</sup> a choisi une élève et ils l'ont intimidée en ligne. Ils voulaient voir si les élèves voulaient dire quelque chose. Ça m'a beaucoup fâché. Je ne savais pas pourquoi mes amis feraient ça à une autre personne », dit-elle. L'expérience s'est terminée lorsque des élèves ont parlé de la situation à des adultes.

«Il y a plus de taxage maintenant. Ou

peut-être que je le remarque plus, car je suis plus vieille maintenant. Mais quand j'étais plus jeune, je ne voyais pas ça. Selon moi, la majorité de l'intimidation se passe sur les réseaux sociaux et avec de la technologie», avance une élève de la 7<sup>e</sup> année à l'École élémentaire catholique Saint-Joseph à Sturgeon Falls, Danika Rondeau.

## Des initiatives qui appuient la lutte contre le taxage

L'École catholique l'Horizon lancera une campagne cette semaine pour sensibiliser les élèves contre l'intimidation. Son Comité Uni lancera des activités et des présentations d'histoires et de statistiques au fil de la semaine.

«De beaux messages nous aident à nous bâtir comme personne. Seulement un commentaire négatif le détruit. Chaque personne a besoin de dix commentaires positifs pour un commentaire négatif», explique une enseignante à l'École secondaire catholique l'Horizon qui participe au Comité Uni, Danielle Paquette-Raymond.

Les initiatives qui encouragent la discussion au sujet du taxage ont porté fruit au fil des années selon les membres du personnel scolaire. «Je pense que les élèves connaissent, ou ont une meilleure idée maintenant des conséquences du taxage», dit Renée Dupuis.

Première page : Un élève de l'École secondaire catholique l'Horizon avec un slogan pour la sensibilisation contre le taxage. — Photo : Courtoisie Danielle Paquette-Raymond

# Les rencontres sociales peuvent avoir des effets mortels.

Restez chez vous pour freiner la COVID-19.

Pour en savoir plus, consultez [ontario.ca/covid-19-fr](https://ontario.ca/covid-19-fr)

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

## MATHESON À HEARST

# Qui devrait développer la Grande enclave argileuse du Nord-Est ontarien?

MARC DUMONT | IJL ONTARIO APF

La Grande enclave argileuse est cette vaste région qui s'étend de Matheson à Hearst où le sol est riche, très riche. Ce sont 14 millions d'acres cultivables surtout recouverts de forêts. «C'est la dernière région agricole d'importance à développer au monde», clame l'agent de développement au ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario, Barry Potter. Mais qui va développer cette région, des agriculteurs ou des groupes d'investisseurs qui spéculent sur l'augmentation de la valeur de ces terres cultivables?

Il y a trois types d'investisseurs. Certains achètent des terres sans avoir l'intention de les exploiter. Ils attendent que leur valeur monte pour les revendre. D'autres achètent des terres, les déboisent et les rendent cultivables pour les louer à des fermiers en attendant de les revendre. Enfin, des fermiers viennent cultiver de grandes propriétés, mais sans l'intention de venir s'installer dans la Grande enclave argileuse. Interrogé sur ses activités, un représentant d'investisseurs a répondu que «ce sont des choses que le public n'a pas à savoir».

Pour le producteur bovin de Val Gagné, Jason Desrochers, «à la vitesse qu'on pave les terres agricoles dans le sud, c'est important que le développement des terres arrive. Mais je ne suis pas certain que ça se fait de la bonne manière!»

Il note une méfiance des fermiers envers des investisseurs et des compagnies internationales. Les fermiers veulent que

les terres soient exploitées par ceux qui vont contribuer à la collectivité, mais ce qui intéresse les investisseurs est un retour sur leur investissement par l'augmentation de la valeur de l'acre.

«Ça prendrait le mélange des deux», affirme Jason Desrochers.



Champs de soya. Cette culture est relativement récente dans le Nord de l'Ontario. — Photo : Marc Dumont

Les investisseurs devraient acheter des terres de la couronne pour les rendre cultivables. Une fois la terre agricole «mise en ordre», un fermier pourrait l'acheter, s'y installer et ainsi contribuer à la communauté. Ce n'est pas ce qui se passe. «Trop d'investisseurs ne donnent rien à la communauté», déplore Jason.

«Il faudra que ce soit des fermiers du sud qui achètent ces terres neuves. Par exemple à 4000 \$ l'acre, ce n'est pas cher pour un fermier du sud qui a vendu ses terres entre 15 000 \$ à 20 000 \$ l'acre. Pour nous, 4 000 \$ l'acre, c'est trop cher», continue Jason.

Il propose qu'une réglementation exige que les investisseurs aient un plan de développement des terres de la couronne. Elles seraient accordées progressivement selon leur succès à installer des fermiers dans le nord.

Il donne l'exemple des mennonites. Leur arrivée dans sa région a tout changé. «Depuis l'arrivée de la cinquantaine de ces petits fermiers, il s'est même créé ici des emplois manufacturiers et de services», explique-t-il.

«Il y a plusieurs règlements à revisiter», affirme le président de l'Association des municipalités du Nord-Est de l'Ontario, Danny Whalen. «Des investisseurs achètent beaucoup de terrains agricoles sans jamais avoir l'intention de cultiver ou de déménager dans le nord. Ils attendent que la valeur augmente. D'autres gens ont acheté des fermes et démolé les maisons pour payer moins de taxes. Nous avons les mêmes préoccupations que ceux qui s'inquiètent qu'il y ait de l'accaparement des terres dans la Grande Enclave argileuse par des investisseurs du sud de la province.»

Le député de Témiskaming-Cochrane, John Vanthof, partage cette opinion et ajoute que «certaines lois retardent le développement des terres de la couronne pour les fermiers locaux. Puis c'est à la population du Nord de déter-

miner comment devrait se faire le développement de leur région.»

Vers 2006, le gouvernement a indiqué son intention d'ouvrir toute la Grande enclave argileuse à l'agriculture. «Selon le Recensement de l'agriculture 2016, les terres préparées pour l'ensemencement dans le Nord de l'Ontario ont augmenté de 34 % comparativement à 13 % à l'échelle provinciale, affirme le porte-parole du MAAARO. Depuis juin 2018, l'Ontario a fourni 8,8 millions \$ pour 11 projets de drainage dans le Nord sur 15 000 acres.»

Il y a déjà eu une tentative d'installer l'agriculture dans la Grande enclave argileuse au siècle dernier. L'échec avait été retentissant, si bien qu'aujourd'hui il y a beaucoup de terres abandonnées dans cette région. Les méthodes de culture à l'époque n'avaient pas tenu compte du froid.

Aujourd'hui, le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires Rurales est d'avis que l'industrie du bœuf serait rentable dans le Nord. Cet animal n'a pas peur du froid. Les experts en agriculture de la région savent aussi que la culture du blé, de l'avoine et de l'orge y réussissent mieux que dans le sud à cause des printemps frais. Ce sont des conditions similaires à celles qui prévalent dans l'Ouest canadien, grand producteur de céréales.

## KAPUSKASING

## COVID-19 : situation stressante à la résidence Extendicare de Kapuskasing

ANDRÉ MAGNY | IJL ONTARIO APF

Le député néodémocrate de Mushkegowuk-Baie James à l'Assemblée législative de l'Ontario, Guy Bourgoin, a organisé une rencontre Zoom avec les citoyens jeudi dernier. Le sujet? Donner la parole aux familles qui vivent depuis un mois une situation dramatique à la suite du décès de quinze personnes à la résidence privée de soins de longue durée Extendicare de Kapuskasing. Ces chiffres ont été confirmés par le Bureau de santé Porcupine.

Plus de 150 personnes ont assisté à la rencontre virtuelle. Quelque 90 commentaires ont également été formulés par écrit. Des personnes dont les proches vivent à Extendicare ont exprimé leur angoisse face à la situation.

### Manque de transparence

Des personnes ayant des proches à Extendicare, comme Mélissa Caron présente sur Zoom, ont déploré le manque de transparence de la part de la direction en

dépôt de rencontres virtuelles avec celle-ci comme l'indiquait Monique Isabelle. Des campagnes sur les médias sociaux ont été démarrées pour alerter les gens.

Pour les proches des malades, beaucoup de questions sont sans réponse : pourquoi n'ont-ils pas été envoyés plus rapidement à l'hôpital? Parce que leur santé s'était détériorée très rapidement? Parce que les familles ne le souhaitaient pas? Pour protéger l'Hôpital Sensenbrenner pourtant prêt à les recevoir?

### Suffisamment de personnel?

Le député franco-ontarien avait aussi demandé à ses collègues du Nouveau Parti démocratique, la députée fédérale d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing, Carol Hughes, et la députée de Brampton-Centre et porte-parole de l'opposition à Queens Park en matière de Services aux aînés, Soins à domicile et Soins de longue durée, Sarah Singh, de venir donner leur appui aux gens présents. Les politiciens néodémocrates ont même demandé que la résidence soit mise sous tutelle.

Pour sa part, Carol Hughes se questionnait sur le nombre suffisant de travailleurs depuis un mois en raison de ceux qui auraient été atteints par la COVID-19. «Ces gens travaillent souvent à temps partiel. Ils doivent cumuler souvent deux emplois. Il faut que les

deux paliers de gouvernement améliorent leur condition de travail. On doit rétablir notamment la prime de risque», a-t-elle dit.

Avant l'écllosion, Mélissa Caron avait trois grands-parents, deux grands-pères et une grand-mère, à Extendicare. Elle a eu le chagrin de perdre un grand-père. L'autre est encore là, quoiqu'affaibli. La famille a réussi à retirer sa grand-mère. «C'était notre reporter! C'est elle qui nous disait ce qui n'allait pas. Pendant trois semaines, elle n'a pas eu de douche», a-t-elle raconté. Bien que Mme Caron mentionne que les préposés sont exceptionnels, elle déplore cependant qu'il ait fallu trois semaines avant qu'un médecin soit sur place pour constater l'ampleur de la situation.

Pour Carol Hughes, «faire de l'argent sur le dos des aînés, c'est inadmissible.»

### Du renfort anglophone

Sans nier que la Résidence ait fait appel à du personnel de l'extérieur pour prêter mainforte aux gens déjà sur place, selon Mélissa Caron, plusieurs de ces personnes n'étaient pas bilingues. «À Extendicare, les trois quarts [des résidents] sont francophones. Mon grand-père Bélanger avait mal au cœur, a-t-elle partagé. Il était incapable de s'exprimer en anglais. Il a fallu que ma



Avant le début de la pandémie, Mélissa Caron avait trois grands-parents à la Résidence Extendicare de Kapuskasing. — Photo : courtoisie de Mélissa Caron

sœur, qui le voyait d'une fenêtre, intervienne auprès d'une préposée anglophone pour lui expliquer ce qu'avait mon grand-père». Selon elle, «le soin à une personne est affecté si celle-ci ne peut pas parler en anglais.»

La jeune femme compare la situation d'Extendicare avec celle survenue à la Résidence Prescott et Russell à Hawkesbury. «Ils ont 130 patients. Ils n'ont pas hésité à demander l'aide de la Croix-Rouge. Pour deux fois plus de monde, ils n'ont eu que 16 décès», a-t-elle mentionné.

Photo : Google Street view





# SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

13 AU 21 MARS 2021

## Divertissements en français

Nous avons demandé aux internautes de Facebook de faire des suggestions de produits culturels en français qui gagnent à être connus. Ils offrent une belle variété de divertissements. Découvrez-les ci-dessous et pourquoi ne pas en choisir un à explorer et apprivoiser pendant la semaine de la francophonie?

### Jean Watters

*Les dépossédés du vieux Hull* de Pierre Raphaël Pelletier. *Ultime dérive* de Jacques Lalonde. *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy. *La maison du vieux Tom* de Lise Tapp.

Le dernier livre du versatile Pierre Raphaël Pelletier est une leçon d'histoire. Le roman de Jacques Lalonde est superbement écrit. *Bonheur d'occasion* est un classique. Le roman de Lise Tapp mérite d'être découvert.

De plus, les excellents films francophones de Visions Ouest Productions, diffusés en ligne, sont aussi à ne pas manquer pour tous les amateurs de cinéma ([rendez-vousvancouver.com](http://rendez-vousvancouver.com)).

### Edith Lepage Crete

*Le curé d'Anjou*. Une histoire authentique tellement peu catholique. Une briquette qui se lit comme une plaquette tant c'est renversant et bien écrit.

### Joelle-Renee Ethier

Le nouveau roman *Une heure dans la nuit* de Marcel Éthier. Il vient du Nord de l'Ontario, Timmins, et sa toute première œuvre vient d'être publiée!

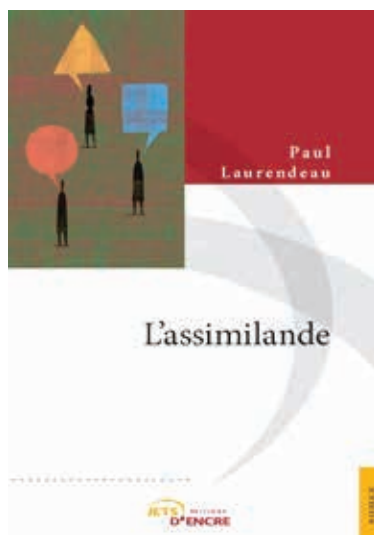


### Marc Despatie

J'ai bien aimé la télésérie française *Dix pour cent* sur Netflix. (*Appelez mon agent ou Call my agent*). Il y a quatre saisons. Ça me fait voyager virtuellement à Paris et c'est pas mal drôle en plus. Les vedettes du cinéma français s'y livrent à l'autodérision.

### Paul Laurendeau

*L'assimilande*, aux Éditions Jets d'Encre. Un petit objet qui permet d'apprendre de façon ultra rapide la langue de son interlocuteur provoque des effets secondaires insoupçonnables sur l'étudiante qui le teste.



infirmières se succèdent, une mère raconte à ses jumeaux identiques nés beaucoup trop tôt leur naissance et leur survie.



### Matthew Daoust

*Le Wannabe Podcast*, un balado créé en 2020 animé par Matthew Daoust et Francis Lavoie qui mènent des entrevues avec des artistes émergents franco-ontariens. <https://lewannabepodcast.podbean.com/>

### John Dion

*4 saisons de l'humour TV*, une série télé sur YouTube animée par Phil Brown qui met en vedette les meilleurs humoristes de la nouvelle génération de la région d'Ottawa. <https://www.youtube.com/channel/UCIOvst3A85uhLI8LyJoVdhg/>

### Audrey De Bruyne

L'exposition *La francophonie dans tous ses états* pour découvrir les artistes francophones et francophiles de Thunder Bay. <https://www.youtube.com/watch?v=CeInhhKAQI4>

### Sylvie Larocque Grubac

Un livre qui vient d'être publié, composé par Florence Serré native de Nipissing Ouest. Ce livre nous apporte dans la vie des grandes familles du bon vieux temps. Il est rempli d'anecdotes, de dictons, d'expressions et est super intéressant! *Mon terroir à nous*.

### David Robquin

La série de capsules musicales Franc'Choeur, préparée par l'Association des professionnels de la chanson et de la musique. <https://www.youtube.com/watch?v=ruvhl4--ZNQ>

## Événement appréciation des clients

### Économisez 170\$

BEAM Classique  
Système central  
d'aspiration.

# 449,98\$

PD.S.F. rég  
619,98 \$

Complet avec ensemble  
de nettoyage régulier  
BEAM pour plancher nus.



BEAM Classic  
model 200

**Ne traînez plus un aspirateur. Branchez un BEAM!**

**Sudbury Vacuum**  
Sales & Services LTD.  
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841  
[www.sudburyvacuum.com](http://www.sudburyvacuum.com)

**BEAM**  
SYSTEMES CENTRAUX D'ASPIRATION  
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

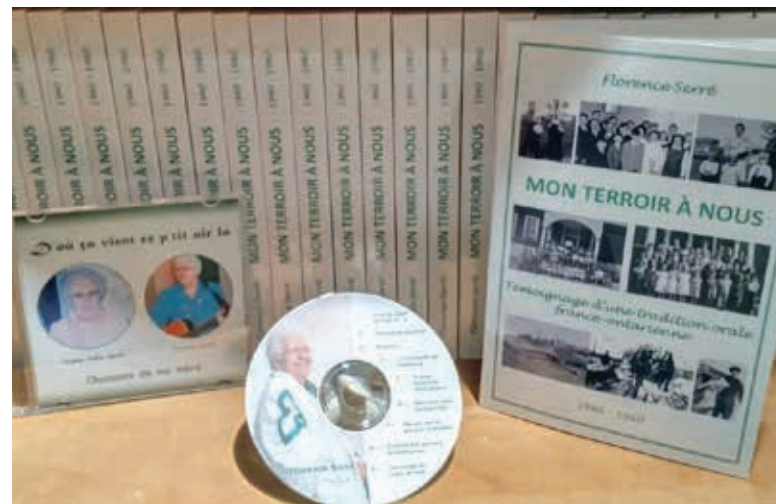


### France Bélanger-Houle

Je connais l'émission *En direct de l'univers* depuis des années, mais, selon moi, c'est la meilleure émission de variétés à la télé sur nos ondes, y compris toutes les émissions américaines. Chaque semaine, France Beaudoin et son équipe nous font vivre de beaux moments.

### Jocelyne Levesque

*Petits Géants*, de Pier Courville. Au fil de 109 jours d'hospitalisation, dans un climat inquiétant où alarmes sonnent sans relâche et



## Bonne semaine de la francophonie!



**Gilles Bisson**  
député  
Timmins  
[gbiisson@ndp.on.ca](mailto:gbiisson@ndp.on.ca)

**Guy Bourgouin**  
député  
Mushkegowuk- Baie James  
[gbourgouin-co@ndp.on.ca](mailto:gbourgouin-co@ndp.on.ca)

**Carol Hughes**  
députée  
Algoma-Manitoulin-Kapusking  
[carol.hughes@parl.gc.ca](mailto:carol.hughes@parl.gc.ca)

**Charlie Angus**  
député  
Timmins- James Bay  
[charlie.angus@parl.gc.ca](mailto:charlie.angus@parl.gc.ca)

**France Gélinas**  
députée  
Nickel Belt  
[fgelinas-co@ndp.on.ca](mailto:fgelinas-co@ndp.on.ca)

**Jamie West**  
député  
Sudbury  
[jwest-co@ndp.on.ca](mailto:jwest-co@ndp.on.ca)

**Michael Mantha**  
député  
Algoma-Manitoulin  
[mmantha-co@ndp.on.ca](mailto:mmantha-co@ndp.on.ca)

## SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE 2021

**Linda St-Jean Paquette**

CinéTFO, de vieux films en français disponibles gratuitement sur internet.

<https://www.tfo.org/fr/univers/cinetfo>

**Agathe Breton-Plouffe**

La chaîne Youtube de l'Association francophone de Red Lake. On y trouve des chansons, des lectures de livres pour enfants et des recettes.

[https://www.youtube.com/channel/UCNUq8z\\_1s7xymjnl5NICpQ](https://www.youtube.com/channel/UCNUq8z_1s7xymjnl5NICpQ)

**Kevin Bourdeau**

Gabrielle Goulet est une très bonne chanteuse et Franco-Ontarien. J'ai écouté sa musique pour aider à améliorer mon français.

**Joel Belliveau**

Pour voyager dans la francophonie, j'ai dansé sur la tombe de Senghor de l'Ottavien Blaise Ndala. Côté télé, *Lupin* sur Netflix.

**Andréanne Germain**

Les films jeunesse des années 1980 : *La grenouille et la baleine*, *Bach et Bottine* et *La guerre des tuques*. Pourquoi? Pour se reconforter dans la nostalgie, mais surtout pour compter les t-shirts roses fluo.

**Samantha Losier**

*Tout ce qu'on ne te dira pas*, *Mongo*, le premier titre de Dany Laferrière depuis son entrée à l'Académie française. Un après-midi d'été, l'écrivain croise sur la rue Saint-Denis un jeune homme, *Mongo*, qui vient de débarquer à Montréal. *Mongo* demande : comment faire pour s'insérer dans cette nouvelle société? Ils entrent dans un café et la conversation débute comme dans un roman de Diderot.

Disponible chez Mémoire d'encrier ou en format audio sur <https://ici.radio-canada.ca/>.

**Monique Aubin**

Écouter des tonnes de Robert Paquette, Chuck Labelle, Paul Demers, Deux Saisons, Brasse Camarade et il y en a plusieurs autres!

**Isabelle Carignan**

*Appelez mon agent* (*Call my agent* ou *Dix pour cent*) Superbe série française sur le monde des agents d'artiste (4 saisons).

**Nathalie Veillette**

Gabrielle Roy : *Ces enfants de ma vie*

**Lise Rivet**

La musique du groupe CANO.

**Judy Grace**

Le film *Incendies* de Denis Villeneuve

**Michelle Newton St-Onge**

*Les Gens du Nord* sur YouTube

**Renée Lafreniere**

La musique du groupe Hey, Wow.

**Jeannine Aubry**

Les livres de Kim Thuy et Marie-Bernadette Dupuy. *Les belles histoires des pays d'en haut*, disponible en plein de formats.

**William Burton**

Les émissions des animateurs chez Le Réveil

**Réjean Lalonde**

L'album de rock en français *Façapart*.

**Natasha Adriana**

*Lupin* sur Netflix.

**Susanne Forgues**

*Les Filles de Caleb* d'Arlette Cousture (trois tomes).



DEVENIR MEMBRE DE LA FARFO, c'est appartenir au seul réseau provincial qui défend les intérêts des aînés et des retraités francophones de l'Ontario. C'est simple, visitez-nous sur le web ou appelez-nous dès aujourd'hui. [www.farfo.ca](http://www.farfo.ca) | 705-698-7182

La francophonie, ça se célèbre à tous les âges!

**Axé sur les gens  
Axé sur les solutions  
Axé sur les résultats**

**Bonne semaine nationale  
de la francophonie!**

[www.journal-printing.com](http://www.journal-printing.com)

705-673-7127

1 800-642-7746

**Journal**  
Printing

**CÉLÉBRONS LA SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE**

CLUB RICHELIEU SUDBURY	CLUB RICHELIEU DE LA VALLÉE	CLUB RICHELIEU STURGEON FALLS
R/MARC LAROCHELLE président	R/JACQUES BABIN président	R/ROCH DAVIDSON président

**ACFO**  
du grand Sudbury

Soyez fier de votre francophonie! Nous vous encourageons de prendre toutes les occasions de la célébrer.

705-674-5896

21, boul. Lasalle, local 2610

[acfo@acfosudbury.ca](mailto:acfo@acfosudbury.ca)

[www.acfosudbury.ca](http://www.acfosudbury.ca)

**Sudbury Community Legal Clinic**  
La Clinique juridique communautaire de Sudbury

**LA LIGNE D'AVIS JURIDIQUE ET  
LA CLINIQUE JURIDIQUE COMMUNAUTAIRE DE  
SUDBURY VOUS SOUHAITENT UNE BONNE  
JOURNÉE DE LA FRANCOPHONIE!**

\* \* \* \* \*

**LIGNE D'AVIS JURIDIQUE**

Pour les régions du Nord  
(de Muskoka jusqu'à la limite du Manitoba)

**1-87 POUR AVIS / 1-877-687-2847**

Elm Place  
40 rue Elm, bureau 272  
Sudbury, P3C-1S8  
705-674-3200

Funded by / Financée par:  
**LEGAL AID ONTARIO**  
AIDE JURIDIQUE ONTARIO

*Merci à tous  
ceux qui font  
de Sudbury  
un endroit  
où il  
fait bon  
vivre en  
français!  
Bonne  
semaine.*

Conseiller  
Fern Cormier  
Quartier 10  
Ville du  
Grand Sudbury



## SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE 2021



Célébrons la richesse de notre langue afin qu'elle rayonne dans toutes nos communautés!

**Caisse Alliance**  
caissealliance.com

## CHRONIQUE

## Vol d'identité nationale

RÉJEAN GRENIER | Franco presse

Dans une précédente chronique, j'expliquais sommairement le rôle que les indépendantistes et le gouvernement québécois ont joué dans l'assimilation des Canadiens français. Or, les indépendantistes ont fait beaucoup plus de tort que ça : ils nous ont fait perdre une identité commune.

Ça fait plus de 50 ans que nous, Canadiens français, sommes tombés dans le piège identitaire des indépendantistes.

L'arnaque commence lors des États généraux du Canada français, de 1966 à 1969. Les souverainistes québécois y noyautent les discussions. Ils ont beau jeu, puisqu'il y a quelque 2 000 délégués du Québec et à peine 364 représentants des francophones des autres provinces.

La discussion s'envenime en 1969, lorsque l'assemblée adopte une résolution réclamant la rédaction d'une constitution québécoise et la convocation d'une assemblée constituante. La plupart des délégations du Canada français claquent la porte.

Les indépendantistes continuent alors d'implanter leur idéologie politique en moussant une nouvelle identité québécoise au détriment de l'identité canadienne-française. On voit apparaître au Québec des slogans qui ne nous concernent pas, comme «On est six millions, faut se parler!».

On voit ensuite la création d'un Parti québécois, d'une nation qué-

bécoise. Les médias francophones comme *Le Devoir* et Radio-Canada ne parlent plus que des Québécois.

Même les agences de publicité s'en mêlent en créant des annonces qui ne visent que le marché québécois. Dans ce parcours historique, nous, nous ne sommes rien, comme dans «Franco-Ontarien».

## Identités scindées

Témoins impuissants de la naissance d'une nouvelle identité québécoise, nous tombons alors dans le panneau. Au lieu de continuer à nous appeler Canadiens-Français, ce qui inclut tous les francophones du Canada, nous nous divisons en Franco-Ontariens, Franco-Albertains, Acadiens et autres identités provinciales.

Nous n'avions pas beaucoup le choix que de se donner ces nouvelles identités, mais ce fut un bris historique d'une importance capitale. Une cassure qui persiste.

Même notre regroupement national s'appelle la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA). Le nom nous divise en communautés plurielles et distinctes.

Bien sûr, nos communautés sont différentes, mais nous devons créer une identité qui nous réunit si nous voulons nous épanouir dans ce pays!

Faut-il revenir à l'appellation Canadien-Français? Je n'en sais rien et je sais qu'un débat sur un nom est une expérience semée d'embûches. Il nous faut donc trou-

ver d'autres moyens de bâtir une identité commune. Après 50 ans d'identités fragmentées, la tâche sera ardue, mais pas impossible.

Pour bâtir une identité nationale, nous devons briser ces silos qui nous différencient et nous isolent. Ce n'est qu'en nous connaissant mieux que nous briserons nos solitudes identitaires.

Commençons donc par les jeunes : ce sont eux qui, par besoin d'appartenance, parlent anglais dans nos écoles françaises. Pourquoi nos conseils scolaires ne parrainent-ils pas des rencontres Zoom entre différentes écoles du pays? Et pas juste une fois par année, non, non, des rencontres hebdomadaires, au programme d'études, pendant lesquelles les jeunes se parlent et apprennent à se connaître.

Allons plus loin. Pourquoi nos associations ne financent-elles pas des programmes d'échanges scolaires entre les provinces? Imaginez que, pendant une année scolaire, cinq étudiants d'un programme d'arts ou de sciences de Moncton viennent étudier à Sudbury pendant que cinq étudiants de Sudbury vivent l'Acadie. Les Clubs Rotary le font entre différents pays, pourquoi ne le faisons-nous pas entre provinces?

Ceci n'est qu'une idée rapide. Mais il est clair que nous devons inventer toutes sortes de moyens si nous voulons vraiment une identité canadienne-française. Il en va de notre poids politique et économique.



## Nathalie Simard

Sincère et candide

Une rencontre virtuelle sans masque

Choix de 2 dates (grand public) :

le 8 mars **ou** le 9 mars 2021

de 19 h à 20 h 30 sur Zoom

Gratuit.

Places limitées.

Inscription :  
<https://inscription-nathalie-simard-sans-masque.eventbrite.ca>

Une activité exclusive est offerte aux usagères (clientèles) d'Ellevive et du Centre Victoria pour femmes le 10 mars. Informez-vous auprès de votre centre.



Partenariat entre le Centre Victoria pour femmes, Ellevive, Fem'aide, et le Bureau des affaires francophones de l'Université Laurentienne.

Financé par : Ontario

SEMAINE DE LA **FRANCOPHONIE** 2021

## FRANCOPHONIE

La ministre Joly propose une «réforme»  
des langues officiellesBRUNO  
COURNOYER PAQUIN | **Franco  
presse**

Dans le document intitulé Français et anglais : vers une égalité réelle des langues officielles au Canada, la ministre Mélanie Joly, énonce les intentions du gouvernement quant à la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*. Tout comme dans le dernier discours du Trône, le document réaffirme la situation asymétrique des deux langues officielles en reconnaissant le statut minoritaire du français en Amérique du Nord et le besoin de le protéger partout au Canada, y compris au Québec.

Plusieurs médias avaient rapporté, en novembre dernier, que la ministre Joly travaillait sur un «livre blanc» sur les langues officielles qui servirait de rapport d'étape avant la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*. La lettre de mandat de la ministre Joly indique d'ailleurs qu'elle doit déposer un projet de loi à cet égard en 2021.

Le document de réforme qui sera introduit par la ministre aujourd'hui vient à la suite de plusieurs démarches entreprises depuis 2019, dont une tournée de consultations pancanadienne, un rapport du Sénat, un rapport du Comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes et la création d'un comité interministériel sur les langues officielles.

Les propositions mises de l'avant dans le document de réforme édulcorent certaines des recommandations du rapport sénatorial et répondent à certaines préoccupations soulevées par la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) et par le gouvernement du Québec. On y propose aussi de protéger, promouvoir et revaloriser les langues autochtones.

En ce qui concerne le Québec, une *Loi* modernisée garantirait le droit de travailler en français dans les entreprises privées de compétence fédérale. Ce droit s'appliquerait aussi dans les régions du Canada où le français est largement parlé.

**Renforcement du bilinguisme et du poids démographique des francophones**

Ainsi, le gouvernement fédéral proposerait de modifier la *Loi* pour reconnaître l'importance de l'apprentissage de la deuxième langue officielle. Il propose, en collaboration avec les provinces et territoires, de soutenir l'accès à l'éducation et à l'immersion en français langue seconde.

Ottawa prévoit aussi renforcer la partie VII de la *Loi* pour mieux définir les «mesures positives» que les institutions fédérales doivent prendre pour répondre aux besoins des communautés linguistiques en situation minoritaire. Si la consultation des communautés est mentionnée, on ne parle toutefois pas de créer un comité consultatif tel que le suggérait la FCFA.

La ministre Joly propose de renforcer le rôle du Conseil du Trésor dans l'application de la *Loi*, notamment en lui confiant la responsabilité de surveiller l'application des «mesures positives».

Encore une fois, le Sénat, le comité permanent sur les Langues officielles de la Chambre des commu-

nes et la FCFA recommandaient de déléguer l'ensemble des responsabilités de mise en œuvre de la *Loi* au Conseil du Trésor ou à une autre agence centrale.

Le gouvernement fédéral veut aussi renforcer les communautés linguistiques en situation minoritaire en appuyant leurs institutions, notamment dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de l'immigration.

Ottawa réitère également son engagement à maintenir le poids démographique des francophones hors Québec en favorisant l'immigration francophone et la francisation des immigrants pour atteindre le chiffre de 4,4 % d'immigration francophone annuelle.

De plus, le document mentionne de façon soutenue l'importance de CBC/Radio-Canada dans la francisation des immigrants et l'apprentissage du français comme langue seconde et semble mettre beaucoup d'espoir dans l'application pédagogique en ligne «Mauril».

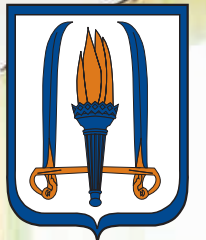
Les auteurs soulignent également l'importance de renforcer le bilinguisme dans la fonction publique et dans le système judiciaire, en rehaussant les qualifications linguistiques pour certains postes de la fonction publique d'un côté et en exigeant le bilinguisme des juges à la Cour suprême de l'autre. Ce dernier engagement a été mentionné à plusieurs reprises en Chambre au cours des derniers mois par le premier ministre Trudeau.

La *Loi* modernisée verrait aussi un renforcement des pouvoirs du Commissaire aux langues officielles, qui aurait dorénavant le pouvoir de conclure des ententes exécutoires avec les institutions fédérales. On ne va cependant pas jusqu'à créer un tribunal administratif pour les langues officielles, tel que recommandé par le Sénat.

Finalement, la ministre Joly propose que la *Loi* soit révisée tous les 10 ans, tel que l'ont recommandé le Sénat et la FCFA.



Mélanie Joly — Photo : Province of British Columbia – Flickr

**Bélanger****L'identité francophone,  
ça se construit petit à petit.****Bonne semaine de  
la francophonie.**100, av. Radisson  
Chelmsford  
Tél. : 705-855-4555  
[www.belangerconstruction.ca](http://www.belangerconstruction.ca)À l'École secondaire Hanmer  
nous célébrons  
notre francophonie  
tous les jours!4800, rue Notre-Dame, C.P. 100 - Hanmer  
Tél. : 705-969-4402 - [esh.cspgno.ca](mailto:esh.cspgno.ca)**Bonne Semaine internationale de la  
francophonie!**Fières de soutenir  
les femmes  
francophones de  
nos communautés!Vous voulez parler? Vous cherchez à  
aider une femme dans votre  
entourage? Fem'aide est là 24h/7j :**1-877-336-2433****SEMAINE NATIONALE  
DE LA FRANCOPHONIE****PAUL LEFEBVRE  
DÉPUTÉ DE SUDBURY**93, rue Cedar, bur. 302  
Sudbury  
Tél. : 705-673-7107  
[paul.lefebvre@parl.gc.ca](mailto:paul.lefebvre@parl.gc.ca)**MARC G. SERRÉ  
DÉPUTÉ DE NICKEL BELT**2914, autoroute 69 Nord, bur. 5  
Val Caron  
Tél. : 1-800-267-4829  
[marcserré.ca](mailto:marcserré.ca)94, rue King, bureau 1  
Sturgeon Falls  
Tél. : 705-580-2584



# SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

13 AU 21 MARS 2021

## GRAND SUDBURY

### Le rôle des enseignants sur l'identité

PHILIPPE MATHIEU

Il est bien élaboré dans les curriculums scolaires francophones que les enseignants doivent aider au développement de l'identité francophone des élèves. Que ce soit en encourageant les conversations en français, en enseignant le français ou en présentant des artistes francophones aux élèves, les enseignants doivent être de bons modèles pour les élèves. Même si cette initiative fait partie de leur description d'emploi, ça ne veut pas dire que ce n'est pas un défi.

Les écoles et les élèves connaissent les bénéfices de parler français dans un pays bilingue tout en étant fier de sa langue. Malgré cela, l'anglais prend beaucoup de

place dans leur vie, et ce, de toutes sortes de façons et pour des enseignants à qui nous avons parlé de cette question, ça revient à l'insécurité linguistique.

«À ce moment-ci, le rôle le plus important d'un enseignant dans une école francophone est de rendre les élèves confortables de parler français à l'école. Il y a

plusieurs élèves qui ne le parlent pas à la maison. De nos jours, on voit beaucoup d'insécurité linguistique chez nos élèves», explique une enseignante au Collège Notre-Dame, Renée Dupuis.

«L'enseignant doit être une source positive pour l'élève. Il faut accepter qu'on ait des élèves qui arrivent de partout de nos jours, qui parlent toutes sortes de français. Il faut accepter qu'on puisse parler toutes sortes de français, dit-elle. Il faut célébrer ces belles couleurs!»

«C'est un rôle comme mentor et comme guide. Ici à Espanola, c'est une communauté grandement anglophone», dit un enseignant à l'École catholique La Renaissance, Stephen Montgomery. «On pousse très fort chaque année pour faire la promo-

tion de la francophonie. Car, des fois, c'est difficile quand tu es entouré de monde qui parle en anglais.»

Malgré ces défis, les enseignants sont quand même optimistes. «Comme enseignant, on doit parler de nos racines. Ici, on parle de l'histoire d'Espanola, qui a été fondée par des francophones. Ça les intéresse beaucoup», dit M. Montgomery.

En énumérant tous les avantages d'être francophone, d'enseigner son histoire et sa culture et de démontrer des bonnes habitudes et attitudes envers la langue française ici en Ontario, les enseignants jouent un grand rôle dans l'identité francophone de leurs élèves. «Nous devons être là pour les encourager», dit M. Montgomery.

## SUDBURY Skin Clinique

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

- Clinique Botox™ sans rendez-vous
- Épilation
- Réduction des rougeurs et des veines apparentes
- Traitement des cicatrices et des vergetures
- Effacement de tatouage
- Cils plus épais
- Remplissages
- Réduction de la matière grasse
- Resserrement de la peau
- ... et bien plus

*Bonne semaine de la francophonie!*

ENVOYEZ-NOUS UN COURRIEL POUR CONNAITRE LA MARCHE À SUIVRE ET CONNAITRE LES SERVICES OFFERTS EN TEMPS DE COVID-19.

cosmetic@sudburyskin.ca



### NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou une membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.

SUDBURY Skin Clinique  
ON PINE ST.

705.669.1617

SudburySkinclinique.ca

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury



Le rassemblement des écoles de North Bay pour la Journée des Franco-Ontariens. — Photo : Archives

Ici pour vous, l'Université de Sudbury est fière de son histoire, de sa programmation et de son environnement imprégnés de francophonie.

*Bonne semaine!*

En savoir plus:  
[usudbury.ca](http://usudbury.ca)



Viens créer ton avenir | Shaping your future | Naaknigeng niigaan ge mno-aabjitooyin

705-673-5661 [www.usudbury.ca](http://www.usudbury.ca)

Member of the Laurentian Federation / Membre de la Fédération Laurentienne / Dibendogazhi zhinda Laurentian Federation



## ART ET CULTURE

CRITIQUE

Lettre à Tahar Ben Jelloun

## Un livre sur un autre livre

CAMILLE  
CONTRE

Jeanine Messadié, journaliste pour Radio-Canada, TV5 et Télé-Québec, publie son premier roman, *Lettre à Tahar Ben Jelloun* (Éditions L'Interligne, 2021).

Le roman a la forme d'un récit épistolaire s'adressant directement à l'auteur franco-marocain Tahar Ben Jelloun, auteur du livre *Cette aveuglante absence de lumière* (Éditions du Seuil, 2001). Ce dernier est clairement la pierre angulaire à la base de ce récit épistolaire : «J'ai aimé ce livre, Tahar, et sa dimension mystique; je n'ai pu m'empêcher d'en parler. C'est venu comme ça par l'écriture avec une telle insistance, une telle ardeur, comme si les mots m'arrachaient de moi-même pour répondre à l'appel venu du fin fond du désert». (p. 14)

L'autrice dénonce les douleurs, les violences, voire l'inhumanité qui, malheureusement, font partie de ce monde. L'acte d'écrire devient une forme de thérapie :

Que faire, Tahar? Que faire?

Écrire peut-être, écrire encore pour anéantir la terreur et l'effroi.

Écrire... pour fuir l'ignorance, l'obscurantisme, l'indifférence, et trouver au-delà des mots un royaume sans lois ni cités, une terre nouvelle inondée de lumière et de musique [...] C'est une longue caresse d'une main de sable, une source vive dans le désert, une ode à l'amour réel et pur, comme au temps de l'innocence [...]. (p. 21-22)

Jeanine Messadié apostrophe constamment Tahar Ben Jelloun dans ce récit et fait référence à ce roman à plusieurs reprises. Pour le lecteur qui n'est pas familier avec le roman *Cette aveuglante absence de lumière* ou avec le sujet sur lequel le livre se porte, il peut être difficile de comprendre la portée de ce récit épistolaire.

*Lettre à Tahar Ben Jelloun* est un récit qui rend hommage à un autre auteur qui s'intéresse aux violences qui sont toujours d'actualité.



GRAND SUDBURY

## Enfin le retour de La Nuit sur l'étang

VENANT  
NESHIMYUMURWA

Après deux reports dus à la pandémie, la Nuit sur l'étang est enfin programmée pour le 27 mars et sera présentée, espère-t-on, devant public au Collège Boréal. Le thème retenu pour ce 48<sup>e</sup> anniversaire est «En voix d'évasion». Un choix dicté par les circonstances du moment.

Les préparatifs vont bon train. Le directeur général des Concerts La Nuit sur l'étang, Pierre-Paul Mongeon, est confiant, tout en prévoyant une autre alternative au cas où la situation pandémique ne s'améliore pas. «Il est pour le moment possible de faire un spectacle en salle avec 50 personnes assistant à l'évènement. Nous allons voir comment les choses vont avancer. C'est évident que si le virus devient virulent — parce qu'il est en transformation en ce moment —, le spectacle aura lieu, mais ce sera un enregistrement audio numérique et vidéo numérique.»

## Pourquoi «En voix d'évasion»?

D'habitude, ceux qui organisent les spectacles de La Nuit sur l'étang choisissent des thèmes annuellement. La pandémie a ainsi influencé le choix de celui de cette année. Pierre-Paul Mongeon explique : «En ce moment, c'est la pandémie. Les gens n'ont pas d'endroit où s'évader. Ils n'ont pas où aller pour voir des spectacles, pour aller danser, pour aller célébrer. Voilà d'où est venu le thème : En voix d'évasion. Nous sommes en voix d'évasion avec ce concert. Nous avons choisi "voix" et non "voie" parce que ce sont des voix qui vont venir chanter et performer le spectacle».

## Les conséquences de la pandémie

Le spectacle présenté cette année ne sera pas celui qui devait être présenté en mars 2020 et qui a été annulé par la pandémie. Ce ne sera pas non plus celui qui avait ensuite été prévu le 23 octobre 2020. Là aussi, ce fut impossible. La pandémie était toujours là.

Ces reports ont occasionné des pertes sur le plan financier. «Nous choisissons des artistes et des musiciens en fonction du thème retenu. À chaque fois qu'on doit reporter l'évènement, on change le thème, mais aussi les artistes qui étaient disponibles à telle date ne le sont plus à une autre date. Quand on reporte, il faut changer les chansons, réécrire les feuilles de musiques, repratiquer. C'est cela le gros défi. Non seulement logistique, mais aussi financier. Parce qu'il faut payer tous ces gens, même s'il n'y a pas eu de spectacle», déplore Pierre-Paul Mongeon.

## Ouvert à une francophonie mondiale

Pendant que Les Concerts La Nuit sur l'étang poursuivent la préparation de ce spectacle, dont la diffusion sera disponible sur internet quelques semaines après la performance des artistes participants, le directeur général de

l'organisme se félicite pour une chose : le spectacle évolue avec la population.

Le groupe qui va célébrer l'évènement identitaire n'est plus homogène. «La communauté francophone nord-ontarienne de 30, 40 ans passés, c'étaient des familles d'anciens Canadiens-Français. Mais pendant les 10, 15 dernières années, La Nuit sur l'étang a beaucoup changé. Elle est ouverte à la pluralité francophone mondiale. Les gens qui viennent s'installer ici pour étudier, travailler ou pour d'autres raisons sont de plus en plus nombreux. Maintenant, on s'adresse à une pluralité. On est ouvert à une francophonie mondiale», dit-il.

Les têtes d'affiche annoncées la semaine dernière témoignent de ce changement. On pourra entendre en chanson Cécile Doo-Kingué, Patricia Cano et Michel Lalonde ainsi que Chloé LaDuchesse à l'animation poétique.

La Nuit sur l'étang se déroulera dans l'Auditorium Trisac et dans le restaurant Au pied du rocher du Collège Boréal. Comme il doit être terminé à 22 h, il devra commencer à 18 h. Les billets sont déjà en vente à la billetterie du Théâtre du Nouvel-Ontario ([letno.ca](http://letno.ca)) et les acheteurs recevront les détails sur le mode de présentation en temps de pandémie.

Puisque le nombre de places est limité dans la salle et dans le restaurant, il est aussi possible d'acheter des billets pour la rediffusion du spectacle, qui sera présenté avec un montage spécial sur internet du 7 au 8 mai.

SMOOTH ROCK FALLS

## Un carnaval hybride

ÉRIC  
BOUTILIER

Le Carnaval d'hiver de Smooth Rock Falls va se dérouler comme prévu du 28 février au 7 mars. Les organisateurs ont décidé de ne pas annuler l'évènement, mais plutôt de présenter une série d'activités virtuelles et en personne tout en respectant les directives du Bureau de santé publique Porcupine.

Le carnaval est un évènement anticipé par les résidents de Smooth Rock Falls chaque année. Afin de maintenir cette tradition, de nombreuses mesures ont été prises pour assurer le bien-être et la sécurité de tous les participants.

«La COVID-19 a créé un environnement d'isolement social et nous aimerions remédier à cette situation. Nos activités virtuelles vont donner des opportunités à tout le monde de se brancher avec d'autres personnes avec qui ils n'auraient pas l'habitude d'interagir», explique une porte-parole de la société de développement économique de Smooth Rock Falls, Trista Breton.

«Ça va être un défi de présenter un évènement hybride. Pourvu qu'ils ne soient que techniques, je peux vivre avec ça et je crois que ce sera quelque chose dont nous pourrions nous souvenir.»

Les organisateurs du carnaval vont miser sur l'aspect des médias sociaux pour tenter d'améliorer l'état d'esprit des résidents de Smooth Rock Falls. Les spectacles et les ateliers auront

lieu sur la toile, mais un labyrinthe en neige et un concours de précision de tirs de hockey seront présentés en personne dans le stationnement du centre culturel Reg Lamy.

«Les participants pourront partager leurs photos ou leurs vidéos sur notre page Facebook. Par contre, dans le cas de certaines activités, ils pourront circuler librement en voiture ou en marchant», mentionne-t-elle.

L'horaire des activités sera disponible sur le site web de la ville et sur les réseaux sociaux.

## Programmation du Carnaval de 2021

Atelier virtuel de cuisson et d'art  
Bingo  
Concours de dessin de la bibliothèque municipale  
Concours de sculpture de glace et de neige  
Concours de variétés virtuel  
Création d'albums photo et d'objets divers (junk journal)  
La raquette au club de ski Mattagami  
Session virtuelle de musique



## FRANCOPHONIE

## Singulière et universelle, La Sagouine fête ses 50 ans

ANDRÉANNE JOLY | Franco presse

En un demi-siècle, le personnage créé par Antonine Maillet a marqué l'imaginaire en passant par la radio, le théâtre, la télé, en une seule incarnation, celle de Viola Léger, mise en scène par Eugène Gallant. Retour sur le parcours unique d'un personnage à la fois singulier et universel et de son discours.

Lorsque les projecteurs se braquent sur elle pour la première fois en novembre 1971, la laveuse de plancher, femme et fille de pêcheur a déjà 72 ans. Elle s'était fait connaître un an plus tôt à la radio et lors d'une lecture publique à la Bibliothèque nationale du Québec à Montréal, le 20 février 1971.

## La Sagouine parle, la Sagouine parlons

«J'ai peut-être ben la face nouère pis la peau craquée, ben j'ai les mains blanches, Monsieur!», dit-elle, pour se présenter. La Sagouine gagne sa vie en lavant les planchers chez les gens «d'en-Haut», ceux qui peuvent s'endimancher pour aller à la messe. «Je pouvons ben passer pour crasseux : je passons notre vie à décrasser les autres.»

Entre deux séances de récurage, la femme authentique, sage et terre-à-terre raconte la misère des siens et celle des autres.

Ce faisant, la dramaturge Antonine Maillet a ramené sur scène la vieille langue acadienne qui rappelle Rabelais (reconnu pour inventer des mots nouveaux dans ses ouvrages). Même si elle a archaïsé légèrement le vocabulaire pour ajouter de la couleur au discours, les Acadiens s'entendent dans la parlure de la Sagouine, lorsqu'elle sort de son placard, fin 1970.

Dès sa première incarnation à CBAF (la radio de Radio-Canada Atlantique), la voix de la Sagouine est très bien reçue. «Ça a été rafraîchissant», estime le professeur d'histoire à l'Université Laurentienne à Sudbury, Joël Belliveau. «Je pense que c'est la raison de son succès à ce moment-là. Il y a eu la fierté de se reconnaître dans un personnage de fiction.»

L'historien originaire de Shédiac, près de Bouctouche, qui a étudié les mouvements de contestation culturelle de la fin des années 1960, explique que c'est l'époque «où l'on se dit qu'on a le droit d'exprimer qui on est, notamment par le langage, par notre manière de parler». Comme la Sagouine, *LOsstidcho* de Robert Charlebois, *Les Belles-Sœurs* de Michel Tremblay et *Moé j'viens du Nord*, *stie* de la Troupe de l'Université Laurentienne de Sudbury mettent en valeur le langage populaire.

Avec sa création, Antonine Maillet a réussi à redonner la parole à l'Acadie réelle tout en rejoignant un vaste public, et ce, même si la vieille dame ne devrait pas avoir droit de parole. Après tout, «sont rien que du pauvre monde... Rien que des genses d'en bas».

## La Sagouine voit du pays

Après la naissance radio du personnage, quelques monologues sont présentés en lecture publique le 20 février 1971 à Montréal. Un premier recueil est publié rapidement par la maison d'édition Leméac fin 1971.

L'interprète par excellence de la Sagouine, Viola Léger, entre en scène au lancement de ce recueil, le 24 novembre 1971 à Moncton. Après les discours, la comédienne costumée entre dans la salle, vide quelques poubelles, et lance un monologue. Le projet théâtral prend dès lors forme. Il mènera son interprète de Moncton à l'Allemagne en passant par Saskatoon et Paris.

Viola Léger transporte les hardes, les propos universels et l'accent typé de la fourbisseuse de planchers au Théâtre du Rideau Vert de Montréal le 9 octobre 1972 pour une représentation unique. Le succès est tel qu'elle y redépose ses «siaux d'eau sale» dès décembre 1975.

Aux yeux de nombreux observateurs, le Québec s'approprie rapidement le personnage. En 2003, l'artiste néobrunswickois Herménégilde Chiasson écrit que le discours devient «un objet de curiosité linguistique et de revendication politique». L'artiste-penseur estime aussi que la Sagouine propage au Québec l'image d'une Acadie aux «entités fragiles et menacées, bref des gens à sauver».

«C'est devenu une pièce de fétichisation des Acadiens par les Québécois», renchérit l'homme de théâtre franco-ontarien Joël Beddows.

La comédienne franco-manitobaine Marie-Ève Fontaine ne le perçoit pas ainsi. Chez elle, les monologues imagés, drôles et durs ont provoqué mille questions «qu'on voudrait poser à nos amis acadiens au sujet de leur histoire familiale».

## D'Évangéline à la Sagouine

À l'image de ces témoignages, les critiques et les analyses du texte vont dans tous les sens. Récupérée par le discours nationaliste, l'antihéroïne s'oppose à la pure, la belle et la fictive Évangéline; elle vit dans la marge, exploitée, opprimée.

Ailleurs, on dit que la Sagouine remporte les paris grâce à sa sagesse, sa lucidité, son intelligence, sa dignité, son humour et sa résignation. «Elle prend le parti des petites gens, relève Joël Belliveau. Elle lance des pointes envers les riches, les politiciens, les anglophones, mais avec ce ton naïf.»

Malgré un succès nourri hors Acadie, la Sagouine a aussi été perçue comme un objet de folklore.

Avant de découvrir un personnage qui «a quelque chose d'un peu subversif, d'un peu rebelle», Joël Belliveau se rappelle de l'avoir vue «comme quelque chose de traditionnel, quelque chose à rejeter. Comme on disait "Il faut en

De 1971 à 2017, Viola Léger a incarné la Sagouine plus de 3000 fois. À la fin, la Sagouine ne se mettait plus à quatre pattes pour fourbir les planchers. Mme Léger s'est retirée de la vie publique en 2018, après avoir souffert d'un AVC. Elle a aujourd'hui 90 ans. — Photo : Le Moniteur acadien



## De la bouche de la Sagouine

«Tu pourras pas te respecter ben longtemps, parce qu'il faut que tu vives. Ce fait que t'ajustes tes idéals à tes moyens.» (Monologue : *La jeunesse*)

«Je sons pas instruits, nous autres, et je parlons pas en grandeur [...] Le prêtre, lui, dans son prône, il parle coume la femme du docteur, il sort des grands mots pis il vire ben ses phrases.» (Monologue : *Les prêtres*)

«Parce qu'ils avont eu pour leu dire que l'Acadie, c'est point un pays, ça, pis un Acadjen c'est point une nationalité, par rapport que c'est pas écrit dans les livres de Jos Graphie.» (Monologue : *Le recensement*)

«Moi... c'est-y drôle asteur... j'ai rien que souhaité une chouse durant toute ma sainte vie, Ouais... j'ai souhaité toute ma vie d'ouère une maison. Parce que je pouvons pas appeler c'te cabane-icitte une maison.» (Monologue : *Les cartes*)

finir avec Évangéline», on disait «il faut en finir avec la Sagouine».

## Une Sagouine en boîte

Le village touristique, animé par des guides costumés, a ouvert ses portes en 1992 et a attiré jusqu'à 60 000 visiteurs et employé près de 200 personnes chaque été à Bouctouche. Ce faisant, le site touristique a contribué à faire rayonner la Sagouine et son milieu.

«La Sagouine a été dénaturée pour devenir un produit», critique Joël Beddows. Dans son équation, il tient compte du village, mais aussi des choix qui ont orienté le parcours de la Sagouine, qu'il juge durement. Pour cet homme passionné par le théâtre, elle a été cantonnée à une seule interprétation, figée dans une seule mise en scène : «C'est un objet extraterrestre. Il y a quelque chose de très artificiel, parce qu'on a limité les lectures possibles.»

Le metteur en scène et professeur de théâtre voudrait bien que la Sagouine — et les textes de sa talentueuse autrice — profite de la profondeur des interprétations diverses, à l'instar des Belles-sœurs de Michel Trem-

blay. «Je donnerais le rôle à une jeune punk de 18 ans», lance-t-il.

En bon historien, Joël Belliveau préfère le portrait du Bouctouche de 1930 que propose la pièce. «C'est un personnage qui raconte son milieu. C'est un point de vue sur une communauté. C'est un point de vue qui n'est pas celui des dominants, des bienpensants du village», argue-t-il, à son tour.

## À lire des oreilles

À ce chapitre, 50 ans après sa naissance, la fourbisseuse propose toujours un plan rapproché sur l'histoire des villages de pêcheurs acadiens du 20<sup>e</sup> siècle, encore dominés par l'Église.

Après les premiers monologues, des séries télé, un village touristique et combien de textes savants et d'études universitaires, il reste un «texte [qui] se [lit] des oreilles et non des yeux», comme l'a écrit sa célèbre interprète dans *La petite histoire de la Sagouine* (Perce-Neige, 2017).

En soufflant ses 50 bougies, la Sagouine se fera-t-elle mieux connaître? Ses monologues renaîtront-ils, avec une nouvelle profondeur? *Faudra ben ouère.*



La romancière et dramaturge Antonine Maillet, telle qu'elle apparaît sur le quatrième de couverture de la toute première édition du livre *La Sagouine*, paru chez Leméac dans la collection Répertoire acadien, début 1972. — Photo : Normand A. Léger



Le Pays de la Sagouine se trouve tout près de Bouctouche, sur la côte est du Nouveau-Brunswick, entre la péninsule acadienne et Moncton. — Photo : avec l'autorisation de Tourisme Nouveau-Brunswick.

## SPORTS

SUDBURY

## Une cohorte sportive remarquable

ÉRIC BOUILLIER

Le Panthéon des sports du Grand Sudbury va accueillir une dizaine de nouveaux membres. Les exploits de cinq participants aux Jeux olympiques : John Beedell, Tessa Bonhomme, Robert Esmie, Jim Logan et Gary Trevisiol; quatre bâtisseurs : Carmen, Cecil et Cliff Fielding et Gary Foy; deux athlètes : Brent Hatton et Christine Jaworski, l'entraîneur Terry Crisp et la formation des Mazzucas de Capreol seront reconnus lors du souper annuel des célébrités sportives.

L'évènement a cependant été reporté en attendant un retour à la normale. Le comité de sélection a tout de même voulu souligner les réussites de ces anciens joueurs et équipes qui ont représenté la ville du nickel aux niveaux régional, provincial, national et international.

John Beedell, un canoéiste, a représenté le Canada lors de plusieurs compétitions internationales pendant les années 1950 et 1960. Il a entre autres participé aux Jeux olympiques de Rome en 1960.

Tessa Bonhomme, une joueuse professionnelle de hockey, a évolué au sein des Buckeyes de l'Université de l'État d'Ohio (Association nationale des sports collégiaux des États-Unis), des Aeros et des Furies de Toronto (Ligue canadienne de hockey féminin). La défenseuse a remporté une médaille d'or avec le Canada aux Jeux de Vancouver en 2010.

Robert Esmie, un coureur, a gagné plusieurs championnats mondiaux dans les années 1990. Il faisait également partie de l'équipe de relai 4x100 mètres qui a reçu l'or aux Jeux d'Atlanta en 1996.

Jim Logan, un attaquant, a eu une carrière de sept saisons dans les circuits junior et sénior de l'Association de hockey de l'Ontario, soit avec les St-Michael's Majors de Toronto, les Dutchmen de Kitchener-Waterloo et les Wolves de Sudbury, et une autre dans la Ligue de hockey de l'Ouest avec les Warriors de Winnipeg. Il a remporté une médaille de bronze avec l'équipe canadienne aux Jeux de Cortina d'Ampezzo (Italie) en 1956.

Gary Trevisiol a participé aux Jeux de Los Angeles en 1984 en cyclisme.

La famille Fielding – Carmen, Cliff et Cecil – a été intronisée dans la catégorie des bâtisseurs, boxe. Carmen et Cliff sont déjà membres

du Temple de la renommée de la boxe du Canada.

Gary Foy a lui aussi été reconnu comme un bâtisseur, mais pour le ski alpin et le ski nordique.

Brent Hatton, un golfeur, a remporté plus d'une cinquantaine de tournois dans sa carrière, dont le championnat provincial sénior de l'Ontario en 2018.

Christine Jaworski a été une athlète au bras de fer. Elle a entre autres remporté le championnat mondial à trois occasions, dont en 1986 à Las Vegas.

Terry Crisp a eu une longue carrière dans la Ligue nationale de hockey. L'attaquant a remporté la Coupe Stanley à deux reprises avec les Flyers de Philadelphie en 1974 et 1975. En tant qu'entraîneur, il a soulevé la coupe une autre fois avec les Flames de Calgary en 1989.

Les Mazzucas de Capreol ont remporté le championnat provincial de balle rapide de l'Ontario en 1978. L'équipe comptait 15 membres : Ed et Jim Cappadocia, Ray Colasimone, Peter Devine, Ricco Di Carantonio (entraîneur), Mitch Giroux, John Goudreau, Ed Hanzel Jr, Gerry Leonard, Ranald MacDonald (directeur général), Dave Morgan, Tim Morris, Gaston Rainville, Jim Ryan et Blake Wood.

SUDBURY

## Tournoi des Cœurs

## Un début plutôt lent pour l'équipe Burns

ÉRIC BOUILLIER

L'équipe du Nord de l'Ontario a une fiche d'une victoire et deux défaites au Tournoi des Cœurs. Au cours de la fin de semaine, l'équipe de Krysta Burns a remporté sa première partie 8-7 contre l'équipe de Kerry Galusha des Territoires du Nord-Ouest. La formation sudburoise a cependant subi deux défaites consécutives par des marques de 12-2 contre l'équipe de Laura Walker de l'Alberta et 12-4 face à l'équipe canadienne de Kerri Einarson. La délégation du club de curling Idylwyld affrontera deux adversaires en provenance du Manitoba et d'un autre club de la Nouvelle-Écosse mercredi et jeudi au centre Markin MacPhail de Calgary. Le Nord de l'Ontario va devoir se classer parmi les huit meilleures formations pour prendre part aux séries éliminatoires.



L'Équipe du Nord de l'Ontario : Sara Guy, Amanda Gates, Krysta Burns et Megan Smith — Photo : Al Cameron, Curling Canada

## Offre d'emploi

## Directeur technologie informatique (DTI)

Siège social

Affichage complet : [cassealliance.com/carriere](https://cassealliance.com/carriere)

Statut d'employé : Permanent, temps plein, 35 h/semaine

Rémunération : 116 074 \$ - 143 386 \$

Date d'échéance : le 10 mars 2021 à 16 h

## Les avantages d'une carrière à la Caisse Alliance

- régime de retraite
- couvertures santé
- bon équilibre travail/vie personnelle



HUMAINS • DISPONIBLES • BRANCHÉS



## DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR SUR FACEBOOK

[facebook.com/Journal-Le-Voyageur](https://facebook.com/Journal-Le-Voyageur)

Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario

cspne.ca

Le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) est à la recherche de candidatures pour combler le poste suivant :

## Commis des ressources humaines / paie (poste permanent non syndiqué à temps plein)

Date finale du concours : le mardi 2 mars 2021

Veuillez consulter notre site Web à [cspne.ca](https://cspne.ca)

(Emplois/Offres externe)

afin de connaître les qualifications et les compétences pour combler ce poste.

En vertu du règlement 521-01, toute personne employée par un conseil scolaire doit fournir un relevé de ses antécédents criminels avant d'entrer en fonction émis dans les six derniers mois, avant d'entrer en fonction.

Denis Labelle, DHA : président

Simon Fecteau : directeur de l'éducation

Le CSPNE encourage l'égalité d'accès à l'emploi et ce rend disponible des mesures d'adaptation durant son processus de sélection



CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE L'ONTARIO DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

896, promenade Riverside  
Timmins, ON P4N 3W2

## APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-12

École catholique St-Jude, Porcupine

« Parement extérieur et rénovations intérieures »

« Exterior upgrade and washroom renovations »

Veuillez communiquer avec le consultant Architecture 49 Inc, par courriel [audrey.pullen@architecture49.com](mailto:audrey.pullen@architecture49.com) pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at [audrey.pullen@architecture49.com](mailto:audrey.pullen@architecture49.com)

Langis H. Dion  
Président du ConseilSylvie Petroski  
Directrice de l'éducation

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE L'ONTARIO DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

896, promenade Riverside  
Timmins, ON P4N 3W2

## APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-03

École secondaire catholique St-Marie, New Liskeard

« Rénovations intérieures »

« Interior Renovations »

Veuillez communiquer avec le consultant Architecture 49 Inc, par courriel [audrey.pullen@architecture49.com](mailto:audrey.pullen@architecture49.com) pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at [audrey.pullen@architecture49.com](mailto:audrey.pullen@architecture49.com)

Langis H. Dion  
Président du ConseilSylvie Petroski  
Directrice de l'éducation

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 28 FÉVRIER AU 6 MARS 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
CAPRICORNE, VERSEAU ET POISSONS

- ♈ BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**  
Voici une semaine où les émotions se manifestent avec une certaine vigueur. Attention de ne pas vous placer dans des situations où vous devrez prendre toutes les décisions, car vous pourriez essayer de vertes critiques.
- ♉ TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**  
Vous devrez jouer du coude pour vous offrir une meilleure position; n'hésitez pas à démontrer votre caractère par moment. On vous donnera l'occasion de voyager et de découvrir de nouvelles cultures.
- ♊ GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**  
Vous vous démarquerez significativement parmi votre cercle d'amis et avec vos collègues. Ces gens devraient vous donner un sérieux coup de main dans les transformations que vous entreprendrez.
- ♋ CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**  
Même si vous ouvrez les portes de votre maison à vos proches, ceux-ci n'auront pas le réflexe de vous aider dans certaines tâches et ils pourraient même se comporter comme des rois chez vous. Heureusement, le plaisir est au rendez-vous.
- ♌ LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**  
Vous ferez face à certains « grands parleurs, petits faiseurs ». N'hésitez pas à suivre votre première idée : c'est la bonne et elle vous évitera de vous laisser embobiner par des gens qui, au fond, ne savent rien.
- ♍ VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**  
Vous appréciez certainement la stabilité et l'indépendance financière que vous procure votre emploi. Celui-ci pourrait aussi vous offrir la chance de voyager et de partir à l'aventure avec le même salaire.
- ♎ BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**  
Vous déborderez de belles idées et d'initiatives. De plus, il est possible que vous changiez constamment vos plans en fonction de vos humeurs, ce qui irritera peut-être quelques personnes autour de vous.
- ♏ SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**  
De la confusion est possible dans un univers chaotique. Heureusement, il vous suffira de prendre un deuxième café pour retrouver votre dynamisme et accomplir chaque jour de nombreux petits miracles.
- ♐ SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**  
Après une période de stress intense, il va de soi de prendre du recul afin de se reposer adéquatement. Vous aurez besoin de vous ressourcer pour vous offrir l'occasion de vivre une forme de nouveau départ.
- ♑ CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**  
Vous ferez sûrement de nombreuses heures supplémentaires au travail. Heureusement, vous parviendrez à décrocher et à avoir du plaisir avec vos proches, qui vous inviteront à participer à de belles activités.
- ♒ VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**  
Qu'il s'agisse d'un voyage ou d'une simple escapade romantique, vous aurez la tête dans les nuages, à votre plus grand bonheur. Vous envisagerez peut-être d'aller vivre à l'étranger ou d'y entreprendre une forme d'expédition.
- ♓ POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**  
Des changements s'imposeront d'eux-mêmes. Un petit ménage parmi votre cercle d'amis vous permettra d'alléger le stress et d'ainsi vivre avec de nouvelles aspirations plus conformes à vos besoins.

# MOT CACHÉ

THÈME : ASTÉRIX / 5 LETTRES

- |  |   |   |   |   |  |  |
|--|---|---|---|---|--|--|
| <b>A</b><br>ABRARACOURCIX<br>ALAMBIX<br>AMONBOFIS<br>ANALGÉSIX<br>ARVERNE<br>ASSURANCETOURIX<br>ASTRONOMIX | <b>B</b><br>BABAORUM<br>BARDE<br>BELGES<br>BONEMINE | <b>C</b><br>CÉSAR<br>CÉTAUTOMATIX<br>CHEF<br>CIEL<br>CLÉOPÂTRE<br>COMIX<br>CORSE<br>DEVIN<br>DRUIDE | <b>F</b><br>FALBALA<br>FESTIN<br>G<br>GAULOIS<br>GLADIATEUR<br>GLAIVE<br>GOSCINNY<br>GOTHS<br>H<br>HELVÈTES<br>HISTOIRE | <b>I</b><br>IDÉFIX<br>L<br>LÉGIONNAIRE<br>LUGDUNUM<br>LUTÈCE<br>LYRE<br>M<br>MENHIR<br>N<br>NORMANDS<br>NUMÉROBIS | <b>O</b><br>OBÉLIX<br>ORDRALFABÉTIX<br>P<br>PANORAMIX<br>PÉPÉ<br>PETIBONUM<br>PLANTAQUATIX<br>POTION<br>R<br>ROMAINS<br>RUSÉ | <b>S</b><br>SANGLIER<br>SERPE<br>T<br>TOUTATIS<br>U<br>UDERZO<br>V<br>VERCINGÉTORIX<br>VILLAGE<br>Z<br>ZIZANIE |
|--|---|---|---|---|--|--|

G	L	A	I	V	E	S	V	E	R	I	A	N	N	O	I	G	E	L	X
A	B	E	R	N	S	H	D	E	P	E	T	I	B	O	N	U	M	A	I
B	X	R	G	V	O	E	X	N	R	E	I	N	A	Z	I	Z	R	S	T
R	I	G	E	A	E	I	R	I	A	C	S	E	G	L	E	B	E	T	A
A	T	L	M	T	L	R	T	P	B	M	I	E	A	L	S	R	I	R	M
R	A	A	U	I	O	L	N	O	E	M	R	N	B	U	I	U	L	O	O
A	U	D	N	D	Z	N	I	E	P	T	A	O	G	T	T	T	G	N	T
C	Q	I	U	E	R	L	S	V	A	L	N	L	N	E	A	U	N	O	U
O	A	A	D	F	E	Y	E	P	G	E	X	H	A	C	T	S	A	M	A
U	T	T	G	I	D	R	O	E	M	I	G	M	I	E	U	O	S	I	T
R	N	E	U	X	U	E	S	I	M	A	S	G	U	S	O	E	R	X	E
C	A	U	L	S	L	I	N	A	U	R	L	I	O	R	T	C	P	I	C
I	L	R	H	C	X	E	R	L	E	D	R	A	B	S	O	O	I	E	X
X	P	T	F	I	D	O	O	R	U	S	E	A	B	O	C	A	I	E	P
O	O	E	L	R	N	I	R	I	H	N	E	M	S	L	R	I	B	R	L
G	H	E	U	A	S	S	R	O	M	A	I	N	S	E	A	E	N	A	E
C	B	I	P	N	I	T	S	E	F	X	I	M	O	C	C	F	M	N	B
O	D	H	E	L	V	E	T	E	S	I	F	O	B	N	O	M	A	U	Y
E	O	R	D	R	A	L	F	A	B	E	T	I	X	N	I	V	E	D	N
X	I	R	U	O	T	E	C	N	A	R	U	S	S	A	C	O	R	S	E

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 17 FÉVRIER : PAISIBLE

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca) en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

- |  |  |
|--|--|
| <b>PAPIER</b><br>1 an = 60 \$<br>2 ans = 100 \$<br>3 ans = 135 \$      | <b>PAPIER ET PDF</b><br>1 an = 75 \$<br>2 ans = 120 \$<br>3 ans = 155 \$ |
| <b>PDF SEULEMENT</b><br>1 an = 25 \$<br>2 ans = 35 \$<br>3 ans = 50 \$ | <b>AINÉS - PAPIER</b><br>1 an = 50 \$<br>2 ans = 80 \$<br>3 ans = 105 \$ |
|  | <b>À L'ÉTRANGER</b><br>1 an = 125 \$                                     |

## SUDOKU

JEU N° 706

	8						1	3
		7					9	
3	6				9			
	4					7		
							9	8
				5	6			2
				4	7			5
8	1			9			7	
6				3			2	

NIVEAU : DIFFICILE

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 705

1	7	4	8	6	3	2	5	9
2	3	8	7	6	5	7	6	4
5	6	9	1	4	2	7	3	8
4	8	1	3	2	9	5	7	6
9	4	6	2	5	8	1	3	7
3	9	7	7	4	1	6	9	8
6	2	3	6	8	3	1	4	7
9	2	3	6	8	1	3	5	7
8	7	4	7	6	2	5	1	8

## Sudoku 4 x 4

4		3	
	2		
		1	
	4		3

Complète la grille avec des chiffres de 1 à 4, en te rappelant que :

- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par rangée;
- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par colonne;
- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par boîte de 4 carrés.

3	2	4	1
4	1	3	2
1	4	2	3
2	3	1	4

OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
**GRANDES  
RIVIÈRES**



## TIMMINS

École secondaire catholique Thériault

### «On a senti sa présence malgré la distance»

Le mercredi 10 février, les élèves et le personnel de l'École secondaire catholique Thériault (ESCT) ont assisté en mode virtuel à une conférence intitulée Virtuellement vôtre, offerte par l'artiste franco-ontarien Stef Paquette. La conférence consistait en un mélange de chansons originales, d'histoires drôles et même de certaines photos de son séjour au secondaire.

de membres du personnel : «Merci, on avait besoin de rire!»; «Ça fait du bien»; «Ça nous a permis d'oublier notre stress de la journée»; «Il était drôle et super cool!»; «C'était interactif, on a senti sa présence malgré la distance»; «C'était touchant de voir mes élèves rire et s'amuser!».

Avec son sens de l'humour et son humilité, Stef a su toucher le cœur des jeunes et du personnel.

Voici quelques commentaires d'élèves et



Photo : Courtoisie

## HEARST

École catholique Pavillon Notre-Dame

### Témoigner son amitié par courriel

À l'École catholique Pavillon Notre-Dame, nous avons célébré la St-Valentin de façon virtuelle cette année. Les élèves étaient invités à s'offrir des valentins par courriel. Ils pouvaient créer leur petit mot spécial, choisir une image et l'envoyer à un(e) ou plusieurs amis dans l'école. Nous avons même créé un petit montage vidéo de quelques créations des élèves et de souhaits de St-Valentin de toutes les classes. Vous pouvez visionner notre vidéo en consultant la page Facebook de notre école.



Photo : Courtoisie

## RAMORE

École catholique élémentaire Ste-Thérèse

### La diffusion par osmose est à l'étude

Dans le cadre de leur cours de sciences, les élèves de la 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année étudient la diffusion par osmose. La fleur démontre le mouvement des particules d'une cellule à l'autre. Quelle belle expérience!



Photo : Courtoisie

Il n'est jamais trop tard, vous pouvez toujours inscrire votre enfant.



Visitez [www.cscdgr.education](http://www.cscdgr.education) pour découvrir  
l'école catholique la plus près de chez vous  
ou composez le 800 465-9984

**Viens explorer nos  
tournées virtuelles  
et découvrir  
l'excellence de  
nos programmes  
et services!**

[cspgno.ca](http://cspgno.ca)



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario



## PERSONNALITÉ À DÉCOUVRIR AU CSPGNO

## Nicole Keating

### Leader en orthophonie

## BIO

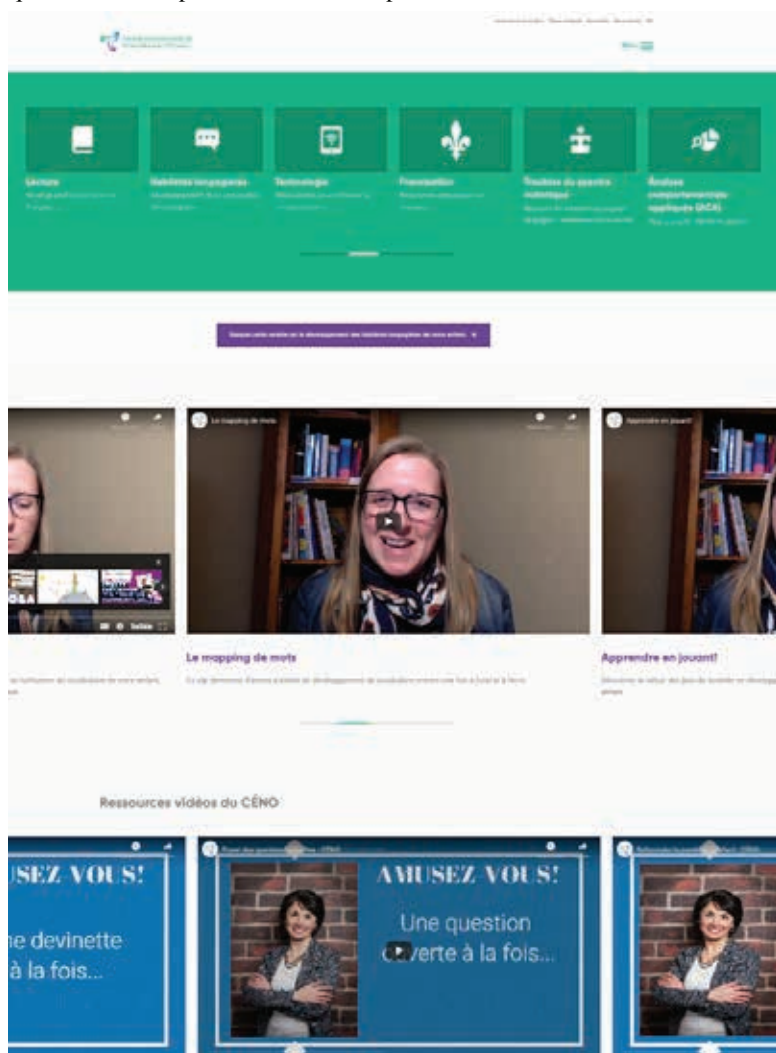
Nicole Keating est originaire de Kapuskasing. C'est lors d'une expérience de bénévolat dans les écoles pendant ses études à l'Université McMaster que Nicole a découvert l'orthophonie. C'est à ce moment-là qu'elle a décidé de faire une maîtrise en orthophonie à l'Université Laurentienne. Elle a commencé sa carrière d'orthophoniste en travaillant de Cochrane à Hornepayne pour le Bureau de santé Porcupine. Elle travaille auprès des jeunes depuis maintenant 20 ans et c'est en 2008 qu'elle et son mari, accompagnés de leurs deux enfants, ont déménagé à Sudbury pour qu'elle puisse se joindre à l'équipe du CSPGNO.



## RÉALISATIONS

La beauté de l'équipe d'orthophonie au CSPGNO est justement le mot «équipe». Les orthophonistes travaillent non seulement avec l'enfant et ses parents afin d'optimiser le succès à l'école et à la maison, mais elles travaillent également ensemble afin de préparer des ressources pour le personnel du CSPGNO.

Lors de la fermeture des écoles au mois de mars 2020, les orthophonistes ont fait preuve de collaboration et d'engagement continu auprès des élèves et de leurs équipes d'appui en offrant une variété de webinaires. Ils ont aussi créé un centre de ressources en ligne sur le site web du CSPGNO qui demeure disponible en tout temps.



## MÉTIER

Les gens peuvent penser que les orthophonistes travaillent principalement l'articulation des sons, mais c'est beaucoup plus que ça! Les orthophonistes travaillent la communication, ce que soit sur le plan de la compréhension, l'expression ou même les aspects sociaux de la communication. Au CSPGNO, les orthophonistes travaillent au sein d'une équipe multidisciplinaire afin de répondre aux besoins de l'enfant. L'objectif est que l'enfant découvre l'importance de communiquer, lui permettant ainsi de s'épanouir autant sur le plan académique que social.

## MOMENT COUP DE CŒUR

Nicole raconte que les moments les plus gratifiants sont lorsqu'elle voit le succès d'un élève dans la salle de classe ou lors des récréations. Elle ajoute que de voir un enfant communiquer à un niveau d'habileté supérieur que ce dont il était capable lors des premières rencontres apporte toujours un sourire à ses lèvres.

Elle aime aussi voir lorsqu'un parent ou un éducateur modifient leur approche à la suite des recommandations d'un orthophoniste du CSPGNO. Elle souligne qu'elle et son équipe offrent des formations et des sessions d'information aux parents et aux membres des équipes-écoles et c'est très valorisant de constater que les efforts et les partages portent fruit.



## PROFIL

**MUSIQUE FRANCO :**  
Cœur de pirate, Garou, Wilfred Lebouthillier, Sylvain Cossette

**RECOMMANDATION DE PAGE FB :**  
Tout cuit dans le bec - Blogue de recherche en orthophonie

**CHARITÉ À APPUYER :**  
Le chemin de la lumière/ Inzira y'urumuri et la banque alimentaire Sudbury

**PASSE-TEMPS :**  
Lire et écouter de la musique

**PASSION :**  
Ma famille, les livres, la musique et un bon débat entre ami(e)s

**MEILLEUR SOUVENIR D'ÉCOLE :**  
Mes enseignantes qui incorporaient la musique et les activités culturelles dans les leçons.

**METS FAVORI :**  
Le Tiramisu de mon fils

**SI TU ÉTAIS UN SUPER HÉROS :**  
Docteur Strange

## TON MESSAGE AUX

## Parents...

Parlez, jouez et lisez avec votre enfant. Soyez partenaires de communication avec votre enfant. Saisissez chaque interaction possible et échangez pour le plaisir de communiquer, de partager et d'apprendre.

## Élèves...

Tu es important et tu es capable! Nous sommes là pour t'appuyer et te voir t'épanouir.

## Collègues...

Les enfants sont comme de vraies éponges. Ils absorbent et retiennent tout avec facilité. Tirez avantage de votre attitude positive et encourageante. La communication et la collaboration mèneront nos élèves vers la réussite.



## SUDBURY

## École St-Dominique

## Un carnaval d'hiver pas comme les autres!

La présente année scolaire n'est certainement pas une comme les autres. À l'École St-Dominique (Sudbury), la santé et la sécurité des élèves demeurent une priorité. Du 8 au 12 février, les élèves et le personnel ont participé à la semaine du carnaval d'hiver en respectant les consignes du bureau de santé publique. Afin de s'amuser et de semer l'esprit de fête à l'école, plusieurs activités ont eu lieu. Le couronnement du roi (Lucas) et de la reine (Keylee) a été un des moments forts de la semaine. Les élèves ont pu s'amuser en glissant dans la cour d'école, participer à un bingo virtuel, pratiquer leurs talents artistiques dans un concours de dessin et accueillir le bonhomme Carnaval! De plus, les élèves ont participé avec enthousiasme à des journées thématiques : chandail sportif, cheveux fous, pyjamas, chapeau et journée rouge/rose. Finalement, les élèves de la maternelle à la 6<sup>e</sup> année ont assisté au spectacle virtuel interactif intitulé La mystérieuse école, animé par le magicien Marc Trudel. Le spectacle de magie a su nous émerveiller et nous faire rire. Vive le carnaval d'hiver!



Par les élèves de la 5 et 6<sup>e</sup>



La reine Keylee et le roi Lucas — Photos : Courtoisie

## VAL THÉRÈSE

## École Ste-Thérèse

## ZONE bleue, verte, jaune, rouge?

Le programme de Zones d'autorégulation permet aux élèves et au personnel de gérer leurs émotions. Les enseignantes et les élèves voient les bienfaits d'identifier leurs émotions afin de pouvoir les gérer. Cet outil permet aussi d'augmenter leurs chances de réussite. On s'assure ainsi que les élèves sont dans un état d'esprit propice pour l'apprentissage. Les élèves de la classe de 4<sup>e</sup>-5<sup>e</sup> année de Mme Rachel à l'École Ste-Thérèse (Val Thérèse) adorent commencer leur journée en s'exprimant sur leurs «Zones». «Les Zones, ce sont tes sentiments et c'est important. Si tu commences ta journée frustré ou triste, quelqu'un peut t'aider, soit un adulte ou un ami», explique Marshall, élève de 5<sup>e</sup> année. Marshall est de l'avis que la pratique d'exprimer ses sentiments en début de journée est importante. «On apprend qu'on peut changer de Zone au courant d'une même journée». L'ensemble des classes de l'école Ste-Thérèse explorent et utilisent cet outil, car ils en voient les résultats positifs.



Photo : Courtoisie

## BLIND RIVER

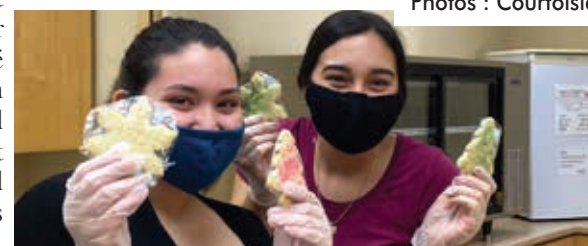
## École secondaire catholique Jeunesse-Nord

## Promouvoir l'esprit et le bien-être

Cette année, on fait preuve de créativité afin d'offrir des activités divertissantes en toute sécurité. Tout en offrant un accueil aux nouveaux élèves de la 9<sup>e</sup> année, les élèves et le personnel de l'ÉSC Jeunesse-Nord ont voulu souligner des journées importantes, telles que Journée des Franco-Ontariens, la Journée du chandail orange, qui honore les survivants des pensionnats autochtones, la Journée internationale de la fille et le Jour du Souvenir. Durant la période de Noël, l'école bourdonnait d'activités pour aider les élèves à habiller leur cœur pour cette célébration. Le Parlement des élèves avait organisé plusieurs activités thématiques, telles que la confection de cartes de Noël pour les résidents du centre d'accueil Golden Birches, la tenue d'un tournoi de volleyball et la journée du chandail moche de Noël. Avec le Nouvel An déjà dans le rétroviseur, l'offre d'activités amusantes continuera à inspirer les élèves à garder leur sourire.



Photos : Courtoisie



L'inscription VIRTUELLE se poursuit de la maternelle au secondaire !



Communiquez avec l'école près de chez vous pour inscrire votre enfant !

NOUVELON.CA     
705 673-5626 1 800 259-5567

CONSEIL  
SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
NOUVELON

# vie communautaire NIPISSING OUEST



## NIPISSING OUEST

### Investir pour améliorer le centre-ville de Sturgeon Falls

Les enseignantes et les enseignants retraités de l'Ontario (ERO) ont remis un chèque de 200 \$ au comité d'embellissement de Sturgeon Falls. L'organisme voulait faire preuve de générosité en contribuant aux efforts de nettoyage du centre-ville. Les bénévoles vont à nouveau poursuivre leurs activités au printemps et travailleront conjointement avec la Municipalité de Nipissing Ouest pour atteindre leurs objectifs. (É.B.)



Gayle Primeau, membre du comité d'embellissement de Sturgeon Falls, et Marie-Anne Pronovost de l'ERO. — Photo : Courtoisie

## NIPISSING OUEST

### Les services de santé se maintiennent au CSCNO

ÉRIC  
BOUTILIER

Le Centre de santé communautaire de Nipissing Ouest (CSCNO) continue d'offrir des services à l'ensemble de sa clientèle, malgré certains défis reliés à la pandémie. Le regroupement est toujours en mesure de livrer des soins en santé primaires et de faire ses activités de prévention de maladies pour les résidents de la municipalité et ceux d'une partie de la Première Nation de Nipissing.

Le CSCNO fournit depuis plus d'une dizaine d'années des services bilingues aux familles monoparentales, aux aînés et aux jeunes n'ayant pas de médecin de famille. Peu importe si ces personnes demeurent au centre-ville de Sturgeon Falls ou dans une collectivité rurale, l'équipe interdisciplinaire du CSCNO est mise à leur disposition pour donner des soins et des renseignements auxquels ils auraient besoin.

«Le programme de santé communautaire offre une variété de services à tous les résidents de Nipissing Ouest. Le programme comprend une variété d'interventions qui répondent au besoin de santé physique, émotionnelle, mentale, spirituelle et sociale des groupes cibles et visent à améliorer leur santé globale», illustre le directeur général du CSCNO, Guy Robichaud.

«Les programmes communautaires sont offerts par des agents en promotion de la santé, l'intervenante sociale, la diététiste, la coordinatrice des programmes communautaires et des communications ainsi que plusieurs bénévoles du centre. Nos initiatives soutiennent notre mission de favoriser les liens sociaux, la promotion de la santé mentale, la santé physique et le bien-être en général.»

La tâche est toutefois un peu plus compliquée qu'avant compte tenu de la pandémie et du confinement. Le personnel doit du mieux qu'il peut soutenir tous ceux et celles qui ont besoin de services, tout en respectant les directives du Bureau de santé publique du district de North Bay et Parry Sound.

«La santé et la sécurité de nos clients et de notre personnel au CSCNO sont une priorité

absolue. Avec les mesures et les restrictions en matière de santé publique face à l'état d'urgence de la pandémie de COVID-19, la majorité des rendez-vous sont disponibles par internet ou par téléphone», précise M. Robichaud.

«Quelques rendez-vous se font en personne, si nécessaire — comme la gestion et traitement de certaines maladies chroniques ou aiguës, tels que les infections d'oreille et urinaires. Les programmes communautaires sont présentement offerts en ligne seulement», affirme-t-il.

«Nous faisons des appels de courtoisies afin d'identifier certains besoins de nos clients. Avant la pandémie, certains programmes communautaires étaient offerts en personne dans les villages éloignés. Nous offrons un service d'épicerie pour nos clients les plus vulnérables en période d'urgence pour tous les résidents de Nipissing Ouest.»

Le CSCNO dessert les collectivités de Cache Bay, Crystal Falls, Desaulniers, Field, Garden Village, Kipling, Lavigne, North Monetville, River Valley, Sturgeon Falls et Verner.



Les bureaux du Centre de santé communautaire de Nipissing Ouest à Sturgeon Falls. — Photos : Éric Boutillier

## Épargnez l'esprit léger



Épargner tôt, même un petit montant, ça fait performer ses investissements à travers le temps et se faire accompagner par un conseiller bienveillant, c'est rassurant!

✓  
**REER/CELI :**  
Rencontrez un conseiller  
pour votre retraite!

**Caisse Alliance**  
caissealliance.com

# vie communautaire TIMMINS

publireportage



TIMMINS

## Les gens d'affaires francophones de Timmins se cherchent

JULIEN  
CAYOUILLE

La communauté d'affaires francophone de Timmins semble avoir trois problèmes à surmonter : l'identification des entreprises francophones ou bilingues, l'embauche de personnel bilingue et la valorisation du fait français. La Chambre de commerce de Timmins a invité ses membres francophones à partager leurs idées pour améliorer l'inclusion et les services en français à Timmins le 17 février.

Ce qui semble le plus facile et le plus urgent pour l'instant : identifier les entreprises membres de la Chambre qui se considèrent francophones ou « en mesure d'embaucher des francophones », précise la conseillère municipale Michelle Boileau. « Peut-être que le propriétaire n'est pas francophone, mais peut-être que son équipe de gestion l'est » et pourra

assurer la formation d'un employé bilingue.

Le site web de la Chambre de commerce n'indique pas pour l'instant si ses membres sont francophones ou s'ils offrent des services en français. Un projet pour ajouter cette information a été encouragé par plusieurs dans la quinzaine de participants et semble avoir été accepté par l'association.

Le gestionnaire des ententes de formation du Collège Boréal, Sébastien Lessard, a suggéré une campagne inspirée par Bonjour Welcome de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario.

La directrice du Centre de santé de Timmins, Michelle Stevens, croit qu'une initiative du genre devrait s'accompagner d'une campagne de valorisation du français. « Il y a une idée que de travailler en français, c'est compliqué, qu'on n'est pas capable. C'est correct d'être français. Ça ne veut pas dire qu'on n'est pas francophone. Ce genre de campagne là, ça porterait fruit. »

La directrice du Centre culturel La Ronde est entièrement

d'accord qu'il faut encourager ceux qui font l'effort de communiquer en français. Un accent différent ou utiliser des mots anglais ne signifie pas qu'on a pas la francophonie à cœur, dit-elle. Il faut encourager les autres cultures à se joindre aux francophones.

La main-d'œuvre francophone est une denrée rare à Timmins selon quelques-uns des employeurs présents. Surtout pour le service à la clientèle, justement.

Michelle Stevens a rapidement constaté cette difficulté, elle qui est directrice du Centre de santé depuis septembre. « Les gens sous-estiment leur capacité à travailler en français » et n'appliquent pas nécessairement pour des postes. Il y a pourtant plein d'aide et de ressources pour faciliter les communications en français et être plus à l'aise, explique-t-elle.

La conseillère municipale francophone, Michelle Boileau, était aussi là pour rappeler que la municipalité veut en faire plus pour les francophones. « Au niveau du travail opérationnel avec la ville, il y aurait peut-être un manque de ressources disponibles, que ce soit les formulaires, les demandes de permis, etc. Mais aussi juste au niveau du partage de messages qui proviennent de la ville », propose-t-elle. La pandémie a justement démontré les lacunes de communication en français à Timmins. Le Comité de liaison francophone

a déjà commencé le travail de consultation sur ces sujets.

### Bienvenue FGA

La rencontre a également été l'occasion de présenter la toute nouvelle Fédération des gens d'affaires francophones de l'Ontario (FGA, <https://fedefranco.ca/>) aux gens d'affaires de Timmins. La Fédération a officiellement été créée le 1<sup>er</sup> janvier avec du financement du gouvernement de l'Ontario.

Le nouvel organisme bénéficie de 500 000 \$ pour assurer la formation et la visibilité des entreprises francophones. Grâce à la participation des 14 associations d'affaires fondatrices, dont la Chambre de commerce de Timmins, la FGA compte déjà 3250 membres qui peuvent profiter de services et de webinaires gratuits.

« Le problème que toutes les entreprises franco-ontariennes ont, c'est de ne pas exactement savoir l'ampleur, ou le poids, de l'économie franco-ontarienne. On ne se connaît pas. On ne sait pas combien d'entreprises on est, ce qu'on propose, dans quel secteur. Je crois que ce qui manque aujourd'hui, pour disposer d'un poids économique, c'est de savoir qui nous sommes », indique le directeur par intérim de la FGA, Richard Kempler.

Un des projets de la Fédération pour améliorer la visibilité des entreprises francophones est la création d'un site internet. M. Kempler a indiqué qu'il devrait être prêt vers la fin mars.



### SERVICE DE CONTRÔLE DES ANIMAUX SERVICE DE PROTECTION ET DE DÉTECTION PADS-K9

190, av. Third, Timmins (Ontario) P4N 1C8 | 705-531-2998  
[www.pads-k9protectionanddetectionservice.ca](http://www.pads-k9protectionanddetectionservice.ca)



La Ville de Timmins accueille le Service de protection et de détection PADS-K9. Celui-ci a commencé le 1<sup>er</sup> janvier 2021 à offrir des services d'éducation et à faire respecter les règlements municipaux sur les animaux.

- **Règlement 2005-6220** : Permis, enregistrement, réglementation et contrôle des chats, tel que modifié;
- **Règlement 2004-6014** : Permis, enregistrement, réglementation et contrôle des chiens, tel que modifié;
- **Règlement 1994-4232** : Règlementation et interdiction de posséder certains types d'animaux, tel que modifié.

Ils fourniront un service 24 heures sur 24 à la communauté. Il y aura toujours quelqu'un pour répondre aux appels, peu importe le moment de la journée, que ce soit pour des questions ou des urgences.

En tant que propriétaire responsable, vous devez enregistrer votre chat ou votre chien selon les règlements de la Ville de Timmins, ce qui peut être fait en visitant leurs bureaux au 190, avenue Third à Timmins entre 9 h à 16 h 30.

Les autres endroits qui peuvent vendre les permis de la Ville de Timmins sont : le Timmins Animal Hospital et Spoiled Rotten. Il y aura d'autres emplacements d'ajouter prochainement. L'achat peut également être fait lorsque vous croisez un agent du Service de contrôle des animaux en fonction, par débit ou par carte de crédit Visa.

Des patrouilles régulières seront instaurées dans nos parcs et nos sentiers et les agents ont hâte de travailler avec le public pour la sécurité de notre communauté.



# vie communautaire SUDBURY

publireportage



GRAND SUDBURY

## Émile Guy prend sa retraite de l'Église diocésaine

LISE DUGAS

Émile Guy a tiré sa révérence à titre de réalisateur bénévole des émissions hebdomadaires de l'Église diocésaine. Il quitte après plus de 30 ans de dévouement pour des raisons de santé.

Cette année marque le 40<sup>e</sup> anniversaire de la télédiffusion des émissions de l'Église diocésaine. M. Guy a pris sa place au sein de l'équipe à la suite de sa retraite comme surintendant adjoint pour le Conseil des Écoles séparées catholiques du District de Sudbury.

«Depuis le mois de janvier 2020, j'ai perdu l'usage normal de ma voix. Il m'est impossible d'animer des émissions convenablement. Je dois compter sur les autres pour faire une partie de mon travail», explique M. Guy.

«Nous prions depuis des années afin de trouver une relève. Le Seigneur a répondu et Il nous a envoyé Yolande Clément, qui a accepté bénévolement le poste de réalisa-

trice des émissions de l'Église diocésaine. Cette année, j'aurai 85 ans. Voilà autant de signes qui me parlent. Il est écrit qu'il "y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel".» (Eccl 3,1)

«Le cœur débordant de gratitude à l'égard de toutes les personnes qui ont cru en moi et m'ont permis de vivre plus de trente belles années de ma vie au service de l'Église diocésaine, il me fait plaisir de remettre entre les mains de Dieu la nouvelle équipe qui sera animée par Yolande Clément, personne d'une grande compétence et d'une incomparable générosité. Merci... Mercisssssssssssss...»

M. Émile Guy a tenu à offrir ses remerciements en ces mots : «Nous chantons : Signes par milliers... Ta main, Seigneur, nous a donné des signes...»

### L'éducation toujours en priorité

Au début des années 1980, M. Guy a été responsable de l'introduction des ordinateurs dans les écoles et les salles de classe. Lors de sa retraite du Conseil scolaire en 1990, Onésime Tremblay lui avait rendu un hommage élogieux et le décrivait comme «un éducateur catholique de langue française». Il ne faut pas oublier son rôle de président fondateur du *Voyageur* pendant les 5 premières années du journal.

En février 2008, pour souligner son dévouement bénévole comme réalisateur des émissions de l'Église diocésaine, l'organisme national Communications et Société lui a rendu hommage. Cette persévérance a servi M. Guy pendant toutes ces années. Grâce à son initiative d'aller chercher des subventions, la Fondation canadienne de la vidéo religieuse remet son tout premier don à l'émission en 2001.

M. Guy raconte : «Le renouvellement de l'équipement technique afin

de se conformer aux normes qu'exigent les distributeurs de l'émission ont toujours été de grands défis à surmonter. Il est à noter que la modernisation du studio, débutée en 2001, se poursuit de nos jours grâce à la générosité de la Fondation canadienne de la vidéo religieuse, maintenant connue sous le nom de son fondateur, Fondation Lucien-Labelle. Mgr Lucien Labelle et ceux qui lui ont succédé nous ont beaucoup encouragés. Sans cet appui, je ne sais pas ce que nous serions aujourd'hui.»

Émile Guy a été touché par le message du pape François lors du 30<sup>e</sup> anniversaire du Centre de télévision du Vatican : «Il est nécessaire que la communication sache transmettre aux spectateurs, aux fidèles et à ceux qui se tiennent à distance le parfum d'espérance de l'Évangile.» On peut dire sans équivoque que c'est la devise de M. Guy depuis ses tout débuts comme réalisateur bénévole de l'Église diocésaine. Son enthousiasme, sa soif de partager ont fait de lui un bénévole très apprécié des membres de l'équipe ainsi que des téléspectateurs.

Plusieurs ont souligné sa grande contribution, entre autres Mgr Marcel Damphousse : «[...] Je tiens à te remercier personnellement pour toutes tes années de service pour l'Église diocésaine; un service rendu avec conviction, passion et persévérance. Ton témoignage de foi et d'amour pour l'Église mérite d'être souligné». De même que Mgr Jean-Paul Jolicœur : «[...] sans le dévouement extraordinaire et très généreux de "vous", M. Guy, notre projet d'évangélisation à travers ces émissions serait mort depuis longtemps. Vous avez été l'âme et le cœur amoureux des messages de foi que nous cherchons tous à promouvoir avec chacun et chacune notre façon de faire. Vous nous avez toujours valorisés malgré nos erreurs et parfois nos limites. Merci pour tout.»

Les émissions de l'Église diocésaine sont diffusées sur Eastlink pour la région du Grand Sudbury, Cogeco pour North Bay et Shaw pour Sault-Sainte-Marie. Elles sont également disponibles sur la chaîne YouTube eglisediocesainessm.

SUDBURY

## Société St-Vincent de Paul Reprise des activités

JULIEN CAYOUCETTE

Avec la réouverture partielle de plusieurs commerces et services, la Société St-Vincent de Paul a aussi pu rouvrir son magasin de la rue Lavoie le 19 février. Par contre, le service de livraison de meubles n'a jamais pris de pause.

En 2020, l'organisme a livré des meubles à 108 familles, ce qui est comparable à la moyenne de 12 par mois des années précédentes selon la bénévole sœur Marie Turcotte. Par contre, depuis le début de l'année, ils en sont déjà à 27 familles. Si les choses continuent à ce rythme tout au long de l'année, ce sera plus de 200 familles qui demanderont de l'aide.

«Ce sont des familles qui étaient soit sur la rue, ou dans les refuges, ou des réfugiés, ou des femmes qui ont quitté leur foyer parce qu'il y avait de la violence, ou des gens qui vivaient avec de la parenté et qui ont eu un logement subventionné», précise sœur Turcotte.

La pandémie a légèrement compliqué le travail de la Société, mais ne l'a pas entièrement bloqué, ajoute-t-elle. «S'il y avait des gens qui n'avaient absolument rien, on avait la permission d'aller leur porter les articles essentiels. On était considéré un service essentiel pour ceux qui n'avaient absolument rien, mais on ne pouvait pas ramasser des meubles, tandis que là, on peut recommencer», raconte sœur Turcotte.

Le magasin vend seulement des meubles et des articles de cuisine, comme de la vaisselle et des appareils électroménagers, à prix très réduit. Il est ouvert les mardis, vendredis et samedis.

Les dons de meubles sont les bienvenus pour suivre la demande. Il faut appeler René au 705-524-7417 pour organiser un ramassage ou aller porter quelque chose. Les dons en argent sont aussi acceptés pour aider à payer les frais d'utilisation du camion et les employés qui ramassent les articles. Surtout que l'organisme a récemment dû s'acheter un nouveau camion.



Émile Guy — Photo : Raymond Guy

## Des gens de confiance...






**DAVID LAPLANTE**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL



**CHANTAL BOURGEOIS**



**ANDRÉ RAINVILLE**



**CHRISTINE GAGNÉ**



**KAITLYN PROULX**



**JADEN STEPHEN**

**WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA**
**705-566-2100**

# Soirée DE LANCEMENT

*virtuelle 2021*

**SAMEDI 20 MARS**

Inscrivez-vous ici :  
[semainefrancophonietoronto.com](http://semainefrancophonietoronto.com)

**18 h 30 – 20 h** : lancement officiel et  
spectacle du cirque Flip Fabrique

**20 h – 21 h** : spectacle musical avec  
cinq artistes torontois

COLLEGE **BOREAL**.CA



# PLAISIRS DIVERS

Une journée familiale *virtuelle*

Samedi 27 mars | 10 h – 15 h 30

**Gratuit**  
pour toute  
la famille  
via **zoom**



COLLEGE **BOREAL**.CA